

Le Monde de **DEMAIN**

Juillet-Août 2019
MondeDemain.org



ÊTES-VOUS PRÊT POUR LE PROCHAIN BOND DE GÉANT ?



Une destruction soudaine

Il paraîtrait qu'en plaçant une grenouille dans une casserole d'eau froide et en augmentant doucement la température, l'animal ne se rendrait compte de rien – il cuirait avant d'avoir sauté hors de l'eau. N'ayant jamais tenté l'expérience, je ne sais pas si c'est vrai, mais je pense qu'il s'agit plutôt d'une « légende urbaine ».

Cela étant, cette « expérience » illustre le fait suivant : lorsque les choses changent lentement, nous restons dans notre confort et nous ne voyons plus les catastrophes qui ont lieu autour de nous. Il semble que ce soit actuellement l'état d'esprit de beaucoup de gens. Des changements ont lieu – beaucoup plus que nous le pensons. Mais la plupart s'y ajustent sans quitter leur zone de confort. Ernest Hemingway avait imaginé un dialogue entre deux vétérans alcooliques dans lequel Bill Gorton demandait à Mike Campbell comment ce dernier avait fait faillite. Campbell répondit : « Graduellement d'abord, et puis brusquement » (*Le soleil se lève aussi*, éditions Gallimard, chapitre 13, traduction Maurice Edgar Coindreau). Cela nous rappelle la grenouille qui se rend compte trop tard du changement de température dans la casserole.

Dans son dernier livre, *La jungle regagne du terrain*⁽¹⁾, l'historien Robert Kagan cite cet extrait d'Hemingway, en rappelant que les 75 dernières années ont été une anomalie historique : « L'histoire du progrès humain est un mythe. L'enseignement à tirer du siècle dernier est que les progrès scientifiques et technologiques, ainsi que l'expansion de la connaissance, sont certes capables d'améliorer matériellement nos vies, mais ils n'ont pas apporté d'amélioration durable dans le comportement humain » (page 5). La technologie a progressé jusqu'à nous emmener sur la Lune et au-delà, mais le comportement humain a « progressé » en produisant Staline, Hitler et Pol Pot.

En notant qu'il n'y a pas eu de paix totale, Kagan attribue la paix relative que le monde a connue depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale au fait inhabituel que les États-Unis ont agi de façon relativement bénévole comme le « gendarme du monde ». En dépit des aspects négatifs, Kagan pense que les États-Unis ont exercé un contrôle sur les grandes puissances européennes et asiatiques, grâce à des

circonstances géographiques, politiques et économiques uniques.

Kagan apporte un avis éclairé, mais il oublie de mentionner qu'il existe aussi des influences spirituelles dans notre monde – en bien comme en mal. Il reconnaît les mauvaises tendances de l'humanité, mais il n'admet pas que le Dieu des cieux a élevé les États-Unis à leur statut de superpuissance – pas à cause d'une quelconque « intégrité » nationale, mais pour accomplir Son objectif suprême. Ce sujet est expliqué dans notre brochure *Les États-Unis et la Grande-Bretagne selon la prophétie*.

Garder la jungle sous contrôle

Dès 1943, alors que la Deuxième Guerre mondiale faisait rage, le président américain Franklin Roosevelt anticipa que si les États-Unis



revenaient à leur isolationnisme des années 1930, l'Histoire se répèterait : « Si nous [les États-Unis] n'édentons pas les prédateurs de ce monde, ils se multiplieront et se renforceront – et nous sauteront de nouveau à la gorge dans une courte génération » (*Les 50 discours qui ont*

marqué la 2^e Guerre mondiale, André Versaille éditeur, page 316).

L'Histoire est un excellent enseignant. Roosevelt avait anticipé ce que la négligence apporterait et Kagan reconnaît que cette négligence se déroule actuellement sous nos yeux. Ce phénomène a été expliqué à l'avance par une autre source. La Bible avait annoncé l'ascension des nations qui se comporteraient comme des bêtes sauvages plutôt que comme de doux agneaux (Daniel 2 et 7 ; Apocalypse 13 et 17). Roosevelt avait anticipé ce danger et Kagan montre que nous pourrions

Comment votre abonnement est-il payé ?

La revue du *Monde de Demain* est distribuée gratuitement grâce aux dîmes et aux offrandes des membres de l'Église du Dieu Vivant et aux co-ouvriers qui ont choisi de nous soutenir dans la proclamation de l'Évangile de Dieu à toutes les nations.

voir apparaître à tout moment un nouvel Hitler. Il ne manque plus que le contexte favorable, car le monde ne manque pas de dictateurs en herbe. Seules les circonstances les empêchent de s'emparer du pouvoir. Lorsque les conditions mondiales s'aggraveront, un ou plusieurs dictateurs provoqueront à nouveau le chaos.

Les États-Unis se replièrent dans l'isolationnisme pendant les deux guerres mondiales. Les Américains pensaient que les événements se déroulant ailleurs dans le monde n'étaient pas une menace pour leur nation entourée par deux océans et deux voisins paisibles. « Que les fous en Europe et en Asie règlent leurs problèmes entre eux ! » Bien entendu, tout changea lors de l'attaque japonaise contre Pearl Harbour en décembre 1941. Avant cela, l'écriture était sur le mur *pour ceux qui avaient la volonté de la lire*, mais beaucoup d'Américains vivaient confortablement comme des grenouilles dans l'eau chaude en ne voyant pas le danger s'approcher.

De nos jours, les États-Unis se replient à nouveau sur eux-mêmes. Le slogan « l'Amérique d'abord » (*America First*) plaît à beaucoup d'Américains à cause des problèmes intérieurs liés à leurs engagements internationaux. Mais dans un monde sans gendarme, malgré tous ses défauts, la jungle *reprenra* ses droits. C'est le postulat de Kagan et de beaucoup d'autres. Une source bien plus fiable – la Bible – est du même avis. Elle décrit une époque d'angoisse à venir telle qu'il n'y en a jamais eue. Elle nous avertit des signes de cette époque – dont beaucoup nous entourent déjà !

Daniel écrivit que les « temps de la fin » seront marqués par les transports de masse et une explosion de la connaissance (Daniel 12 :4, cf. *Darby* ou *Martin*). Jésus nous mit en garde au sujet d'une dévastation tellement grave « qu'*aucune* chair » ne serait sauvée sans l'intervention divine (Matthieu 24 :21-22, *Ostervald*). Jusqu'au milieu du siècle dernier, l'humanité ne possédait pas les armes de destruction massive rendant possible une telle horreur (cf. Apocalypse 9). Zacharie a décrit que les Juifs seraient à Jérusalem à la fin des temps et qu'ils seraient une « pierre pesante » pour leurs voisins (Zacharie 12 :2-3). La réalisation de cette prophétie ne fut possible qu'après l'établissement de l'État d'Israël en 1948 et la prise de contrôle par les Juifs de Jérusalem pendant la guerre des Six jours en 1967. Malgré des efforts pour chercher la paix et l'harmonie, le peuple juif sera haï par ses voisins et Jérusalem

sera divisée (Zacharie 14 :1-2). Concernant la condition morale de notre monde, la Bible décrit qu'elle sera semblable à celle de Sodome et Gomorrhe – des villes connues pour s'adonner à des pratiques sexuelles anormales et abusives (Ésaïe 1 :10 ; Genèse 19).

“Graduellement d'abord, et puis brusquement”

Le monde tel que nous le connaissons depuis 75 ans tombe en ruine. Voyez par exemple la tentative de sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, une alliance elle-même touchée par une crise économique et politique. Des partis d'extrême droite s'élèvent en Hongrie, en Pologne et en Italie. Les États-Unis pressent l'Allemagne et l'Europe d'augmenter leurs dépenses militaires – cela ne s'est pas très bien terminé pour le monde lors des deux dernières tentatives. Le parti d'extrême droite *Alternative pour l'Allemagne* (AfD) est désormais la troisième formation politique du pays. Les nations se replient sur elles-mêmes et cette tendance marginale devient la norme. Quelle sera l'issue ?

La Bible annonce la résurgence d'une « bête » politique en Europe (pour en savoir plus à ce sujet, lisez notre brochure *La bête de l'Apocalypse : mythe, métaphore ou réalité à venir ?*). La fin de cette époque arrivera soudainement et à l'improviste pour la plupart des gens, mais ceux qui *veilleront* ne seront pas pris par surprise (1 Thessaloniens 5 :1-4). Notre monde se dirige « graduellement » vers la faillite morale et financière, puis la fin arrivera « brusquement ». Combien d'entre nous se souviennent de la situation dans les années 1930 ? Comme je l'avais déjà cité dans mon éditorial précédent : « Nous avons oublié que lorsque les choses commencent à se détériorer, elles peuvent se détériorer très vite, que lorsqu'un ordre mondial se brise, les pires défauts de l'humanité refont surface et prennent de l'ampleur » (Kagan, page 24).

Jésus nous a exhortés de tirer les leçons de la parabole du figuier – c'est-à-dire que la fin sera proche lorsque nous verrons certains événements se produire (Luc 21 :29-36). L'apôtre Paul avertit chacun d'entre nous : « Cela importe d'autant plus que vous savez en quel temps nous sommes : c'est l'heure de vous réveiller enfin du sommeil, car maintenant le salut est plus près de nous que lorsque nous avons cru » (Romains 13 :11). Serez-vous éveillé(e) et prêt(e) ?



5 Voulez-vous vraiment manger cela ?

Une ancienne source de sagesse, confirmée par des découvertes récentes en science et en médecine, déclare que nous devons changer nos habitudes alimentaires et réévaluer ce que nous qualifions de « nourriture ».

10 Êtes-vous prêt pour le prochain bond de géant ?

Il y a 50 ans, l'homme posait pour la première fois le pied sur la Lune. Ce fut un accomplissement remarquable, mais quelle sera l'étape suivante ? Quel sera le prochain « bond de géant » pour l'humanité ?

14 "Je suis Assurbanipal"

Les musées se focalisent sur le passé, mais la grandeur du passé assyrien, présenté par les conservateurs du *British Museum*, est un aperçu non intentionnel de ce qui arrivera.

16 Une autre sorte de courage

Notre société change et le fait de s'opposer à ce qui n'est pas correct demande du courage. Êtes-vous prêt(e) à faire les sacrifices nécessaires ?

26 Les injures !

Ce qui était jadis considéré comme impoli est devenu monnaie courante. Mais quel message les injures envoient-elles à ceux qui les entendent ?

8 Le pénitencier de Kingston : proclamer la liberté aux captifs

22 L'harmonie en héritage



Le prochain bond de géant ?

— P.10 —

Pour recevoir nos publications gratuites ou pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile ou envoyer un email à info@MondeDemain.org

Antilles
B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti
B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique
B.P. 10000
1000 Bruxelles

France
B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe
Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada
P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis
Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir cette revue, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.



Voulez-vous vraiment manger cela ?

par **Douglas Winnail**

Pour beaucoup de gens, les lois alimentaires du Lévitique sont parmi les instructions les plus singulières dans la Bible. Depuis des millénaires, ces lois ont mis à part ceux qui les suivent du reste du monde et cela a été un grand sujet de controverse. Pourquoi interdit-il aux êtres humains de consommer certains aliments ? Devriez-vous suivre ces mêmes instructions de nos jours ?

Au fil des siècles, les détracteurs ont considéré les directives du Lévitique comme étant arbitraires et irrationnelles – dont les origines proviendraient de superstitions anciennes et non de Dieu. Cependant, beaucoup d'autres – particulièrement ceux qui ont fait l'expérience des avantages de ces lois – les considèrent comme étant sages et raisonnables, comme nous pourrions nous y attendre au sujet de toutes les lois données par Dieu.

Peu importe ce que les détracteurs affirment, Dieu proclame que Ses lois sont conçues pour notre bien,

afin de prolonger notre vie (Deutéronome 5 :29, 33 ; 10 :13). Ses lois alimentaires ne sont pas arbitraires, elles sont conçues pour notre bénéfice. Mais alors, pourquoi Dieu aurait-Il inspiré beaucoup plus tard des passages du Nouveau Testament qui semble les abolir ? Un Créateur aussi sage se contredirait-Il ?

Si vous vous êtes déjà posé ces questions, vous devriez étudier le sujet afin de prouver la vérité par vous-même. Le Dieu tout-puissant nous exhorte : « Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon » (1 Thessaloniens 5 :21). Les réponses pourraient changer votre vie et améliorer votre santé !

La Bible révèle plusieurs raisons importantes justifiant les lois alimentaires. Dieu avait choisi la nation d'Israël dans un *but spécifique* (Exode 19 :5-6). Il avait conçu les lois alimentaires pour distinguer les Israélites des autres nations. Dans quel but ? Dieu déclara à Moïse : « Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai séparés des peuples. Vous observerez la distinction entre les animaux purs et impurs [...] Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Éternel ; je vous

ai séparés des peuples, afin que vous soyez à moi » (Lévitique 20 :24-26). Dieu avait choisi Israël pour qu'il devienne un *peuple modèle* – une lumière et un exemple pour le monde de ce qu'est le bien et le mal, le saint et le profane (Deutéronome 4 :6-8).

Dieu fit cela en partie pour que les autres nations puissent voir les résultats de Ses lois et qu'elles commencent à Le chercher pour recevoir les formidables avantages liés à Ses voies de justice. « Mon fils, n'oublie pas mes enseignements, et que ton cœur garde mes préceptes ; car ils *prolongeront* les jours et les années de *ta vie*, et ils augmenteront ta paix » (Proverbes 3 :1-2). Une *longue vie* et une *meilleure santé* ne représentent que deux des bénéfices résultant du fait d'obéir aux lois données par l'Éternel (Deutéronome 4 :40 ; 7 :12-15) !

Dieu avait aussi planifié que les lois alimentaires promeuvent une gestion sage et efficace de l'environnement. Les instructions au sujet des animaux « purs » et « impurs » sont une part importante de l'ordre donné par Dieu à l'humanité « de cultiver et de garder » la Terre (Genèse 1 :28 ; 2 :15). Pour bien comprendre ces lois, nous devons les examiner dans le contexte du dessein de Dieu pour toute l'humanité.

Chez les herbivores

Lévitique 11 et Deutéronome 14 contiennent la majorité des lois alimentaires bibliques. Elles donnent des informations spécifiques résumées en principes simples. « Ces lois pratiques étaient données par Dieu, dans Sa sagesse, à un peuple qui ne connaissait pas la raison pour laquelle elles étaient en place » (commentaire biblique *Expositor*, 1990, tome 2, page 569). Par contre, de nos jours, la science moderne révèle combien ces lois sont fondées et importantes.

Nous lisons dans Lévitique 11 :2-3 : « Voici les animaux dont vous mangerez parmi toutes les bêtes qui sont sur la terre. Vous mangerez de tout animal qui a la *corne fendue*, le pied fourchu, et qui *rumine*. » Cette catégorie désigne les mammifères se nourrissant de végétaux (les herbivores) qui ont le sabot fendu et qui font partie des *ruminants* en raison de leur appareil digestif particulier. L'appareil digestif des ruminants comporte quatre poches qui transforment des végétaux indigestes pour les humains en source de protéines – comme la viande et le lait. Parmi les animaux purs, nous trouvons les bovins, les moutons, les

chèvres, les cerfs, les bisons, les élans, les antilopes, les gazelles, les caribous et les girafes. Tous ces herbivores broutent de l'herbe ou se nourrissent d'autres plantes.

Ces directives aident à contrôler l'environnement. Les steppes et les savanes recouvrent d'immenses régions du globe, mais elles sont souvent qualifiées de *terres marginales* car elles ne reçoivent pas suffisamment de pluie pour y cultiver du maïs ou du blé. « Les ruminants ont joué et ils continueront à jouer un rôle important dans les modèles d'agriculture durable. Ils sont particulièrement utiles pour transformer les vastes ressources renouvelables des steppes, des prairies, des résidus de culture et d'autres sous-produits en aliments comestibles pour les humains. Avec des ruminants, une terre trop pauvre ou trop érodable pour être cultivée devient productive » (*Journal of Animal Science*, volume 74, n°6, 1996, page 1406). Les animaux mangeant de l'herbe produisent une viande moins grasse que ceux nourris avec des céréales – fournissant un bénéfice diététique bien connu. Élever des animaux à viande avec de l'herbe et d'autres plantes coûte également moins cher.

Dieu a conçu ces animaux « purs » afin qu'ils produisent une alimentation nutritive de façon économique et écologique. Il voulait que Sa nation modèle montre ces bénéfices au monde – et Il donna ces directives à Israël bien avant l'avènement de la science dans le domaine de l'écologie, l'économie et la nutrition.

Les lois alimentaires *interdisent* aussi de manger les animaux carnivores, pour de bonnes raisons. Dieu créa les animaux purs pour fournir une alimentation (viande et sous-produits comme le lait) destinée à la consommation humaine. Il créa les animaux impropres à la consommation humaine pour des *buts différents*. Dans le groupe des carnivores, les prédateurs jouent un rôle important dans le contrôle des populations d'autres espèces animales. Par exemple, les loups et les pumas contrôlent la croissance et la santé des troupeaux de cervidés en chassant et en dévorant les individus âgés, malades ou infirmes. C'est une des raisons pour lesquelles nous ne devons pas manger de carnivores : ils peuvent se nourrir d'animaux malades et transmettre ces maladies aux humains.

Fuyez le bacon !

La Bible déclare spécifiquement que les porcs ou les cochons sont *impurs* – impropres à la consommation



humaine (Lévitique 11 :7-8 ; Deutéronome 14 :8). Certains théologiens ne comprennent pas pourquoi Dieu ferait une telle discrimination à l'encontre du porc, mais d'autres individus ont découvert de nombreuses raisons logiques en termes d'écologie, d'économie, de nutrition et de santé publique.

À l'état sauvage, les cochons et les sangliers sont plutôt des animaux nocturnes qui fouissent le sol pour s'alimenter. Leurs habitudes nocturnes auraient dû les conserver éloignés des êtres humains. Cependant, les hommes ont utilisé pendant des siècles des cochons domestiques comme *éboueurs* autour des campements. Le fait d'avoir un animal omnivore qui peut grandir aussi vite, en mangeant toutes sortes de déchets, de détritiques et de charognes – avant d'être tué pour sa viande – semble être une aubaine pour de nombreuses sociétés. Mais est-ce vraiment le cas ?

De nos jours, « les récoltes de maïs et de soja sont une bonne nouvelle pour les producteurs de porcs car ces deux graines restent l'ingrédient principal du régime alimentaire des cochons » (*NationalHogFarmer.com*, Kevin Schulz, 29 août 2016). Les cochons possèdent un système digestif similaire aux humains ; ce ne sont pas des ruminants et ils ne peuvent pas survivre avec de l'herbe. Cela en fait des *compétiteurs écologiques* avec les humains pour les ressources céréalières dont le blé,

le maïs et l'orge. En Amérique, environ 20% du maïs cultivé est destiné à l'alimentation des porcs. C'est une utilisation imprudente des ressources alors que la population mondiale met la pression sur notre capacité à produire de la nourriture. C'est une autre raison pour laquelle Dieu ne veut pas que nous mangions de porc. Peut-être avait-Il envisagé que de grands élevages de cochons enlèveraient ces céréales précieuses de la bouche des populations pauvres !

Remplis de vers

La *trichinose* est une des principales maladies transmises par les porcs et d'autres animaux impurs. Elle résulte d'un petit vers rond (nématode) qui infecte les tissus musculaires des animaux et des humains ("Trichinosis", Dr Richard Pearson, *MerckManuals.com*, 2018). De nombreux animaux carnivores et omnivores sont porteurs du parasite *Trichinella spiralis* et « les infections peuvent provenir de la consommation de [viande de] porc [...] de sanglier, d'ours ou de morse » (*ibid.*). Cette liste comprend également les écureuils, les rats, les chats, les chiens, les lapins, les renards, les chevaux et les mammifères marins ("Contamination du sanglier par *Trichinella* spp. et risque de contamination humaine", Lucas Lejeune, 2017, pages 28, 70-71).

MANGER CELA ? SUITE À LA PAGE 28

h Canada!

Le pénitencier de Kingston : proclamer la liberté aux captifs



En juin 1835, dans ce qui allait devenir la province de l'Ontario, le pénitencier de Kingston flambant neuf ouvrait ses portes. Comme son nom l'indique, le « pénitencier » fut construit pour retirer de la société les individus corrompus moralement et spirituellement, en leur permettant de méditer sur leurs crimes afin de s'en repentir et de changer. Le pénitencier faisait partie d'une grande expérimentation victorienne destinée à réhabiliter ceux qui avaient enfreint la loi et qui avaient dérogé aux règles sociales. La Loi sur les pénitenciers du Haut-Canada de 1834, promulguée une année avant que les premiers prisonniers ne soient incarcérés, dévoilait les intentions de la prison : « Si de nombreux délinquants reconnus coupables de crimes étaient condamnés à l'isolement en prison, avec un travail bien réglementé et des instructions religieuses, cela pourrait être le moyen à privilégier, non seulement pour dissuader les autres de commettre de tels crimes, mais aussi de redresser les individus en leur inculquant l'éthique du travail » (*Lois du Haut-Canada*, 4 Wm. IV, c.37, 1834).

La construction et l'expansion du pénitencier furent assurées par ses détenus. L'emplacement du pénitencier fut choisi en raison de l'abondance de calcaire, avec une carrière servant de principal lieu de travail forcé. Les prisonniers passaient dix heures par jour à casser de la pierre. D'autres formes de travail furent relevées par Charles Dickens lorsqu'il visita le pénitencier en 1842 : « La prison ici est admirable, elle est gérée adéquatement et avec sagesse, et est extrêmement bien réglementée sous tous les aspects. Les hommes travaillent comme cordonniers, cordiers, forgerons, tailleurs, charpentiers et tailleurs de pierre ; ils participent

également à la construction d'une nouvelle prison, déjà très avancée. Les prisonnières s'occupent quant à elles des travaux d'aiguille » (« Histoire de CORCAN et de l'évolution des ateliers industriels dans les prisons », Service correctionnel Canada, CSC-SCC.gc.ca).

Le pénitencier de Kingston est plus vieux que le Canada lui-même puisque la Confédération ne date que de 1867. Ce fut le tout premier pénitencier en Amérique du Nord britannique et une des prisons le plus longtemps en activité dans le monde jusqu'à sa fermeture en 2013, célèbre pour avoir accueilli certains des pires criminels canadiens. Comme Dickens l'avait noté, la prison accueillait à la fois des hommes et des femmes – ainsi que des enfants. Un des plus jeunes détenus envoyés au pénitencier fut Antoine Beauché, un pickpocket de Montréal, alors âgé de 8 ans.

Plus de tragédies que de réinsertions

La vie au pénitencier était presque silencieuse, à part le bruit monotone des cloches que les gardiens sonnaient à



Vue aérienne du pénitencier de Kingston, en Ontario.

heure fixe pour que les prisonniers aillent au réfectoire ou le quittent. Personne n'avait le droit de parler ni de siffler, ce qui créait une sensation d'isolement total et d'atmosphère monacale. Le but était d'encourager les prisonniers à méditer sur leurs crimes dans un processus d'examen de soi. Des châtiments corporels étaient donnés à ceux qui transgressaient ces règles strictes. Certaines de ces punitions étaient des dizaines de coups de martinet, être enfermé dans l'obscurité totale ou être forcé à se tenir debout, parfois jusqu'à neuf heures, dans un cercueil appelé « la boîte ». Par exemple, « après avoir reçu 1200 coups de fouet, le prisonnier James Brown a été déclaré fou par le médecin de la prison » (CBC News, 23 avril 2012).

Le régime carcéral était destiné à réinsérer les individus enfermés, mais l'efficacité du système dépendait en grande partie de la capacité des gardiens et de leurs supérieurs à être justes et équitables en remplissant leur mission. L'état des cellules, l'application discriminatoire de la discipline et les méthodes extrêmes de châtimement ont échoué à redresser les prisonniers, en exacerbant au contraire leur amertume, en encourageant le suicide et dans certains cas en conduisant à la folie. L'environnement de peur et de haine chez les prisonniers était un autre élément clé de l'échec du pénitencier de réinsérer des criminels en leur inculquant l'éthique du travail. Une tension extrême s'était développée entre les prisonniers et les gardiens. Cette haine conduisit à trois révoltes majeures dans la prison au cours du 20^{ème} siècle, malgré la mise en place de plusieurs réformes pénitentiaires.

Les efforts de l'humanité pour racheter et renouveler ses habitants sont un combat perpétuel. Le brigadier Walter Archibald, premier agent de libération



« La boîte »

conditionnelle du Dominion, déclara au sujet de la réforme du système carcéral : « Si nous espérons que nos efforts produisent des résultats, nous devons amener la vie humaine au contact de son Auteur, car c'est seulement en Lui et à travers Lui que se trouve la force vitale de racheter et de renouveler l'humanité » (CSP n°34, 1914, page 21).

Des leçons à apprendre

L'histoire de ce pénitencier nous offre une analogie sur laquelle méditer. Comme les détenus de Kingston, nous construisons notre propre prison lorsque nos actions s'éloignent de la morale établie dans la Bible. Que nous en soyons conscients ou non, tout écart ou toute transgression de la loi divine provoque diverses punitions physiques, sociales et psychologiques, ainsi que l'isolement spirituel.

La correction commence dans le cœur – et le renouveau le plus efficace se produit lorsque nous nous soumettons à notre Créateur, que nous Le laissons changer notre cœur et notre esprit pour refléter Son exemple parfait. Après tout, c'est Lui qui s'est levé dans la synagogue de

Une des punitions était d'être forcé à se tenir debout pendant des heures dans un cercueil appelé "la boîte".

Nazareth pour lire les paroles suivantes du livre d'Ésaïe : « L'Esprit du Seigneur, de l'Éternel, est sur moi ; car l'Éternel m'a oint, pour annoncer la bonne nouvelle aux affligés. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers l'ouverture de la prison ; pour proclamer l'année de la bienveillance de l'Éternel... » (Ésaïe 61 :1-2, Ostervald ; voir Luc 4 :18-19). Ces paroles ne concer-

naient pas le fait de relâcher les criminels dans les centres carcéraux de la société ; comme le Christ l'a mentionné dans le sermon sur la montagne : « Je te le dis en vérité, tu ne sortiras pas de là que tu n'aies payé le dernier quadrant » (Matthieu 5 :26). Au contraire, le passage d'Ésaïe parle de la libération pour toute l'humanité de l'esclavage et de l'amende du péché, qui est la mort (Romains 6 :23), ainsi que de la perspective d'être libérée du cycle perpétuel du péché et de ses conséquences, du crime et du châtimement. Cela se produira seulement lorsque la nature charnelle de chaque être humain sera évacuée.

Heureusement, notre Créateur a payé nos dettes. Désormais, notre obligation est de répondre positivement en nous assurant de nous soumettre à Lui afin d'être justifiés ; et que nos actions, nos pensées et nos paroles reflètent Ses actions, Ses pensées et Ses paroles. Cela est valable à la fois pour ceux qui sont incarcérés actuellement et pour les gardiens qui les surveillent – en fait, cela est valable pour chaque être humain.

—Jonathan Riley

Êtes-vous prêt pour le prochain bond de géant ?



Il y a 50 ans, l'homme posait pour la première fois le pied sur la Lune. Ce fut un exploit extraordinaire, mais quelle sera l'étape suivante ? Quel sera le prochain « bond de géant » pour l'humanité ?

par **Richard Ames**

« **C**'est un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité ! » Cette phrase de Neil Armstrong, astronaute sur la mission Apollo 11, a retenti le 20 juillet 1969 à 21h56 dans les locaux de la Nasa à Houston, aux États-Unis. Il prononça cette célèbre phrase lorsqu'il posa le pied sur le sol lunaire. Après une descente difficile – presque un crash – dans un module qui n'avait quasiment plus de carburant, Armstrong devint le premier être humain à marcher sur la Lune. Son collègue Edwin « Buzz » Aldrin le rejoignit 20 minutes plus tard. Après deux heures d'exploration à la surface lunaire, Aldrin retourna dans le module, rapidement suivi par Armstrong. En moins d'une journée, ils avaient rejoint

Michael Collins aux commandes du vaisseau spatial Apollo 11 resté en orbite.

Dès qu'Armstrong prononça la célèbre phrase en anglais, une polémique enfla pour savoir s'il avait parlé d'un pas « pour un homme » (*for a man*) ou d'un pas « pour l'homme » (*for man*). Cela étant, peu de gens nient le fait que le petit pas d'Armstrong fut une étape majeure. Mais qu'est-il advenu du bond de géant pour l'humanité ?

Voir la Terre, atteindre la Lune

En 1975, l'écrivain Norman Cousins déclara devant le Congrès américain : « Le plus significatif au sujet du voyage lunaire n'est pas que des hommes aient posé le pied sur la Lune, mais qu'ils avaient les yeux dirigés sur la Terre. » En décembre 1968, alors que William

Anders était en orbite autour de la Lune dans la navette Apollo 8, il attisa l'imagination du monde en prenant la célèbre photo connue sous le nom de « Lever de Terre ». En voyant pour la première fois notre planète en couleurs depuis l'espace – avec ses teintes riches et contrastées, à l'opposé de la surface grise et terne de la Lune – beaucoup de gens ressentirent que la grandeur et la beauté du « Lever de Terre » rendait bien ridicule les conflits internationaux sur notre planète.

Cependant, Armstrong ne planta pas un drapeau des Nations Unies à la surface de la Lune, mais bien celui des États-Unis. La mission elle-même était motivée par le contexte de la guerre froide. Le 25 mai 1961, le président américain John Kennedy fixa un objectif que beaucoup pensaient inatteignable. Il déclara devant le Congrès américain : « Je pense que cette nation doit s'engager à faire atterrir un homme sur la Lune et à le ramener sain et sauf sur la Terre avant la fin de cette décennie » (« La course à la Lune : le match USA-URSS », Grands angles, *LeFigaro.fr*, Julien Licourt). Les deux astronautes d'Apollo 11 posèrent le pied sur la Lune environ huit ans plus tard.

Cinq autres missions Apollo déposèrent dix hommes supplémentaires sur la surface lunaire, mais 47 ans après la dernière d'entre elles, Apollo 17, plus personne n'y est retourné. Pour remettre les choses dans leur contexte, seulement deux autres nations – la Chine et l'ex-URSS – ont réussi à faire alunir avec succès des modules non habités. Israël espérait devenir la quatrième nation à y arriver, mais un moteur de son module Beresheet est tombé en panne et ce dernier s'est écrasé le 11 avril sur la Lune. La Chine a marqué des points en début d'année lorsque sa sonde spatiale Chang'e 4 est devenue le premier engin à se poser sur la « face cachée » de la Lune le 3 janvier. Puisque la Lune s'interpose entre la sonde et la Terre, les scientifiques de l'armée chinoise ont eu recours à un satellite de communication orbitant autour de la Lune afin de relayer les informations vers notre planète. Les États-Unis espèrent déployer une station spatiale orbitant autour de la Lune à la mi-2020, avec le lancement d'une plateforme pouvant accueillir quatre occupants à la fois pour des missions scientifiques et militaires.

En mars de cette année, Donald Trump a demandé à la Nasa (l'agence spatiale américaine) de planifier l'envoi d'astronautes sur la Lune pour 2024, avançant ainsi de quatre ans le programme initial. Mais ce plan

fait polémique car les législateurs n'ont pas encore accordé la rallonge budgétaire nécessaire, après que l'administrateur de la Nasa, James Bridenstine, a déclaré que l'agence aurait besoin de 1,6 milliard de dollars supplémentaire en 2020 pour atteindre l'objectif fixé par le président Trump. Le projet est-il trop ambitieux ? Aucune autre nation n'a planifié un tel objectif avant 2030. La Russie espère envoyer des cosmonautes en orbite autour de la Lune dès 2025, avant qu'une mission ne s'y pose dans les années 2030. La Chine et le Japon prévoient aussi d'y faire alunir des vols habités avant 2040. Les astronautes américains conserveront pendant quelque temps encore l'exclusivité d'avoir marché sur la Lune.

Les avancées ont un prix

Les voyages spatiaux peuvent sembler attrayants, mais l'équipage d'Apollo 11 savait que sa mission était très dangereuse. John Young (astronaute ayant piloté Apollo 10, puis marché sur la Lune avec Apollo 16) déclarera plus tard : « Toute personne assise au sommet du plus gros système au monde alimenté en hydrogène et oxygène liquides, et qui n'est pas un peu inquiète, ne comprend pas pleinement la situation » (« John Young », *Cite-Espace.com*, 8 janvier 2018). John Glenn, pilote de la capsule Friendship 7 qui réalisa le premier vol orbital pour la Nasa en février 1962, déclara avec ironie : « Je me sentais exactement comme si vous étiez prêt à décoller en sachant que vous êtes assis sur deux millions de pièces – toutes construites par les fournisseurs les moins chers engagés par le gouvernement. » En réalité, la Nasa avait mis en place d'importantes mesures de sécurité, mais le danger était réel. L'équipage d'Apollo 11 savait que trois astronautes d'Apollo 1 étaient morts dans un terrible incendie pendant des essais, alors qu'ils n'avaient pas réussi à atteindre la trappe de leur module de commande. Trois autres astronautes de l'agence étaient morts dans des accidents d'avion de chasse au cours de leur entraînement. Ces hommes étaient conscients du danger qu'ils affrontaient.

Le programme spatial a assurément accéléré l'innovation scientifique et mécanique. Le circuit intégré – l'élément de base des micro-ordinateurs essentiels à la plupart des appareils électroniques actuels – fut breveté deux ans avant l'appel du président Kennedy, mais les besoins de la Nasa forcèrent les ingénieurs à améliorer leur miniaturisation et leur efficacité.

L'ordinateur de navigation d'Apollo fut le premier à utiliser des circuits intégrés. De nos jours, les téléphones portables sont bien plus puissants que l'ordinateur d'Apollo 11, qui possédait seulement 2 kilo-octets de RWM (mémoire en lecture/écriture) et 36 kilo-octets de ROM (mémoire en lecture seule) pour stocker les programmes dont les astronautes avaient besoin pour la navigation en vol, y compris pour les phases de décollage et d'atterrissage. Cet ordinateur de pointe effectua presque tout le pilotage d'Apollo 11, à l'exception notable de l'alunissage tendu effectué manuellement par Neil Armstrong.

Cependant, nous devons être réalistes au sujet des motivations du président Kennedy. Comme le rédacteur en chef du *Monde de Demain*, Gerald Weston, l'a écrit dans le numéro précédent de cette revue, tout n'est pas rose dans l'exploration spatiale. Nous devons être conscients que...

« ... l'exploration spatiale a rendu notre monde plus dangereux. Dès le début, des intérêts militaires se sont imbriqués dans l'exploration de l'espace. Spoutnik était "mignon", mais il ne représentait en rien la vérité au sujet des satellites. Le public était fasciné par le fait de marcher sur la Lune et l'apesanteur, mais derrière tout cela il y avait des missions et des expériences militaires [...] Le fait d'aller sur la Lune a capté l'attention du public, mais le véritable enjeu entre l'Union soviétique et les États-Unis était de prendre l'avantage sur ce terrain-là » (« Pourquoi allons-nous dans l'espace ? », *Le Monde de Demain*, mai-juin 2019, page 20).

Si les États-Unis n'avaient pas eu la volonté de vaincre l'URSS et de gagner la guerre froide, le président Kennedy n'aurait probablement jamais fixé cet objectif.

Pour l'humanité ou pour la suprématie militaire ?

50 ans après qu'Armstrong a planté un drapeau américain à la surface de la Lune, le nationalisme alimente toujours la conquête spatiale. En mars de cette année, le vice-président américain, Mike Pence, a annoncé que « la première femme et le prochain homme sur la Lune seront des astronautes américains, lancés

par des fusées américaines depuis le sol américain » (« Retour sur la Lune », *BFMTV*, 27 mars 2019).

En décembre 2018, Donald Trump a signé un décret marquant la première étape vers l'établissement d'une nouvelle « force spatiale » au sein de l'armée américaine. Reconnaisant l'importance croissante de l'espace pour les forces militaires terrestres, le responsable du Commandement stratégique des États-Unis, John Hyten, a déclaré devant une commission du Sénat en avril 2019 : « L'espace est fondamental pour notre vigueur économique et pour le mode de vie américain, y compris dans notre conduite de la guerre. Nos adversaires le savent bien ; et ils sont occupés à construire et à déployer des armes pour nous menacer dans l'espace. Nous devons prendre ces actions au sérieux. »

Le programme Chang'e 4 qui a aluni en janvier a soulevé des craintes qu'en opérant depuis la face cachée de la Lune, la Chine puisse potentiellement accumuler des armes et d'autres technologies non détectées, en violation avec les traités internationaux. Mais certains restent optimistes, comme l'universitaire Dean Cheng de l'*Heritage Foundation*, en déclarant que « les Chinois ne vont pas commencer à nous lancer des pierres lunaires » depuis un avant-poste militaire céleste (*Washington Times*, 9 janvier 2019). D'autres s'inquiètent que la Chine et la Russie puissent déjà viser les satellites américains d'espionnage et de communication. Le secrétaire adjoint du ministère américain de la Défense, Michael Griffin, a déclaré : « Nous utilisons ces ressources pour la communication et la reconnaissance, pour les avertissements et la position des missiles, la synchronisation et la navigation, des outils que nous utilisons pour mener la guerre » (*ibid.*).

Michael Walts, représentant de la Floride au Congrès américain, a récemment déclaré lors d'un entretien :

« La course spatiale du 21^{ème} siècle est lancée [...] La Lune va être au centre de celle-ci. Les Israéliens viennent de lancer [une mission], les Indiens prévoient d'aller sur la Lune, les Chinois viennent juste de se poser sur la face cachée de la Lune. Il convient toujours de se souvenir que les Chinois n'ont pas d'agence d'exploration civile comme la Nasa. C'est purement militaire [...] C'est donc un domaine dans lequel nous devons être compétitifs et conserver notre position dominante » (*ForeignPolicy.com*, 10 avril 2019).

De nos jours, nous prenons pour acquis l'existence des satellites et les avantages qu'ils procurent. Qu'il s'agisse de télescopes spatiaux, de satellites de communication ou de plateformes de recherche, l'humanité a rempli l'espace de merveilles technologiques. Plus de 50 pays et organisations internationales possèdent et exploitent les « 2063 satellites opérationnels [qui] étaient en orbite autour de la Terre au 1^{er} avril 2019 » (« Combien de satellites tournent autour de la Terre ? », *Futura-Sciences.com*). « Neuf pays et une organisation internationale sont capables de lancer en toute autonomie des engins spatiaux : Chine, Inde, Iran, Israël, Japon, Russie, Corée du Nord, Corée du Sud, États-Unis, ainsi que l'Agence spatiale européenne » (*Challenges to Security in Space*, janvier 2019, page 7). Une éventuelle base lunaire de la Chine ou d'une autre

que nous contactons les extraterrestres”, *20 minutes*, 26 décembre 2009).

Cela peut faire penser au film de science-fiction *Independence Day* sorti en 1996 ou à l'épisode « Comment servir l'homme » de la saison 3 de la série *La quatrième dimension*. Si l'humanité rencontrait des extraterrestres, beaucoup s'attendent à ce qu'ils soient des ennemis comme dans la série télévisée *V : les visiteurs* des années 1980, plutôt que des bienfaiteurs comme dans le film *Rencontres du troisième type* sorti en 1977.

Avez-vous déjà imaginé comment le monde réagira au retour de Jésus-Christ ? Dans un premier temps, beaucoup ne l'accepteront pas comme un Sauveur. Certains seront séduits et craindront qu'il soit un envahisseur cherchant à s'emparer de leur liberté et de leur

Lorsque Jésus-Christ reviendra, beaucoup ne l'accepteront pas comme un Sauveur.

nation pourrait ruiner la sécurité et le commerce américains, en laissant la nation particulièrement vulnérable aux conquêtes économiques et militaires.

Une invasion depuis l'espace ?

Et si une menace venait non pas de la Russie ou de la Chine, mais de beaucoup plus loin dans l'espace ? Dr Stephen Hawking, qui enseigna l'astrophysique à l'université de Cambridge, était préoccupé par ce scénario. Voyez ce qu'il a déclaré au sujet des extraterrestres :

« J'imagine qu'ils doivent exister dans des vaisseaux imposants, après avoir épuisé toutes les ressources de leur planète-mère. Certains aliens avancés pourraient peut-être devenir nomades, voulant conquérir et coloniser la première planète sur laquelle ils pourront s'installer. » Il en conclut que d'essayer d'entrer en contact avec les extraterrestres est « un peu trop risqué ». Il a dit : « Si les aliens nous rendent visite un jour, je pense que l'issue serait semblable à celle de l'arrivée de Christophe Colomb en Amérique, qui ne tourna pas très bien pour les Indiens d'Amérique » (« Stephen Hawking ne veut pas.

puissance. Pouvez-vous imaginer les forces militaires mondiales combinées et dirigées contre le Christ lorsqu'il descendra des cieux ? Oui, les armées des nations rebelles combattront le Messie à Son retour ! Ces personnes

auront encore à l'esprit les terribles signes célestes qui auront précédé Son retour. Parmi ces signes décrits dans la Bible, « le soleil se changera en ténèbres, et la lune en sang, avant l'arrivée du jour du Seigneur, de ce jour grand et glorieux » (Actes 2 :20). Avez-vous eu l'occasion d'observer une « lune rousse » lors d'une des quatre éclipses lunaires qui ont eu lieu ces deux dernières années ? Bien que ce phénomène astronomique soit impressionnant, il s'agit d'une occurrence régulière qui donne seulement un avant-goût des signes célestes à venir lorsque Dieu interviendra directement dans les cieux.

Jésus-Christ reviendra de ces mêmes cieux. La Bible décrit comment cela se produira :

« Puis je vis le ciel ouvert, et voici, parut un cheval blanc. Celui qui le montait s'appelle Fidèle et Véritable, et il juge et combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; sur sa tête étaient plusieurs diadèmes ; il avait un nom écrit, que personne ne connaît, si ce n'est lui-même ; et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu. Les armées qui sont dans le ciel le suivaient sur des chevaux blancs, revêtues d'un

BOND DE GÉANT ? SUITE À LA PAGE 24



“Je suis Assurbanipal”

par **Peter Nathan**

Un grand nombre de villes européennes permettent d’admirer les collections de reliques provenant de civilisations éteintes. En février 2019, une exposition intitulée « Je suis Assurbanipal : roi du monde, roi d’Assyrie » s’est achevée au *British Museum* de Londres. Celle-ci présentait une riche collection des trésors assyriens, collectés principalement au 19^{ème} siècle.

Bien que la collection provienne principalement des vastes réserves du *British Museum*, certaines pièces venaient du Louvre à Paris et même de Téhéran. Le but de l’exposition était de montrer la puissance du roi Assurbanipal, ainsi que le dispositif bureaucratique et la machine militaire qui lui permirent de régner sur une si grande partie du monde connu à l’époque. La cruauté de l’armée assyrienne, représentée sur les panneaux gravés qui recouvraient les murs du palais royal, serait choquante pour toute personne élevée dans l’approche humaniste de la guerre établie par les conventions de Genève. La brutalité des Assyriens pour soumettre leurs rivaux ou leurs ennemis est bien documentée dans l’Histoire. Ces panneaux servaient non seulement la propagande assyrienne, mais ils instillaient aussi la peur chez ceux qui les observaient.

En visitant cette exposition et en passant d’une salle à l’autre, avec ces bas-reliefs et ces pierres gravées dans le calcaire, j’avais l’impression que la vie dans l’ancien Empire assyrien était plutôt une expérience monochrome, avec peu de couleurs

présentes. Heureusement, le personnel du musée avait utilisé des techniques numériques pour montrer à quoi ressemblaient ces gravures dans leurs couleurs originales. Les fragments les plus minuscules de pigment sur les objets peuvent donner des indices sur leur éclat, avant que le temps et le climat ne les endommagent.

Pourquoi les informations bibliques sont-elles ignorées ?

Trois choses me sont immédiatement venues à l’esprit en visitant cette exposition. Premièrement, les conservateurs de la collection ont ignoré à peu près toutes les références bibliques. L’Assyrie fut une puissance mondiale dominante pendant une longue période couvrant la vie de plusieurs prophètes de l’Ancien Testament. Ce royaume est éminemment présent dans les pages des Écritures – à la fois comme un empire mondial majeur et comme un adversaire pour les maisons d’Israël et de Juda. Dans la Bible, les prophètes Ésaïe, Osée et Nahum ont parlé du rôle de l’Assyrie ainsi que de ses efforts pour contrôler le monde et la destinée humaine. Ésaïe a rapporté le pouvoir cruel de la machine de guerre assyrienne (Ésaïe 10 :5-7 ; 37 :10-13, 18). Les récits bibliques confirment et s’accordent parfaitement avec les représentations de la puissance militaire assyrienne sur les bas-reliefs du palais royal exposés à Londres. Le récit du prophète Jonas est construit autour de la tyrannie des Assyriens, dont la capitale était Ninive (Jonas 1 :2). Cependant, en traversant les salles de l’exposition, il n’y avait presque aucune référence aux récits bibliques – réduisant ainsi la Bible au silence.

Voyez la différence avec les conservateurs et le personnel des générations précédentes qui publiaient même des livres montrant la pertinence des récits bibliques en parallèle avec les objets présentés. Pourquoi un des plus grands documents historiques de l'Histoire est-il ignoré de façon aussi injustifiée ?

Voyez la critique de l'exposition publiée par la journaliste Melanie McDonagh :

« Rien que les noms sont évocateurs pour tous ceux qui sont familiers avec l'Ancien Testament : les Élamites, les Babyloniens et les Koushites. Peu d'enfants apprennent cela désormais, aussi l'effet de ces grands objets archéologiques est moins impressionnant que pour les gens de l'époque victorienne qui les découvrirent dans les années 1840 » (*Evening Standard*, 6 novembre 2018).

L'Ancien Testament mentionne beaucoup plus de noms que ceux cités par Mme McDonagh. Le livre de la Genèse rapporte les *origines* de l'Empire assyrien, ainsi que les villes établies par celui-ci (Genèse 10 :10-12). Ces récits faisaient partie intégrante des expéditions archéologiques qui débutèrent au 19^{ème} siècle. En fait, s'il n'y avait pas eu ces récits *bibliques* au sujet de l'Assyrie, les découvreurs intrépides et aventuriers du 19^{ème} siècle n'auraient même pas cherché cet empire oublié – et ces objets brillamment exposés ne feraient probablement pas partie des collections du *British Museum* ou du Louvre.

La confirmation des Écritures

Ma deuxième réflexion est que parmi les 26.000 tablettes trouvées dans la librairie d'Assurbanipal, plusieurs d'entre elles confirment l'histoire telle qu'elle est rapportée dans les récits bibliques. Dans son livre *Le verdict, complément d'enquête*, Josh McDowell fait remarquer que « toutes les références vétérotestamentaires [c.-à-d. de l'Ancien Testament] à un roi assyrien se sont révélées correctes » (éditions Vida, page 121, *traduction Lydie Benquet-Mallet*).

Bien entendu, nous pourrions nous dire que les Assyriens semblent avoir compilé uniquement leurs succès, en minimisant ou en omettant leurs échecs. Ainsi, lorsque les Assyriens attaquèrent Jérusalem et perdirent toute leur armée, comme cela est décrit

dans 2 Rois 18 et 19, les tablettes d'argile assyriennes rapportent seulement : « Je l'ai fait prisonnier à Jérusalem [en parlant du roi Ézéchias], sa résidence royale est comme une cage pour un oiseau » (*Ancient Near Eastern Texts Relating to the Old Testament*, James Pritchard, 3^{ème} édition, page 287). C'est une déclaration remarquable car les Assyriens s'assuraient normalement qu'ils avaient entièrement investi



une ville ennemie et *capturé* son roi. Le récit de cette tablette d'argile montre qu'à cette occasion les

Assyriens avaient échoué, en n'arrivant pas à rentrer dans Jérusalem et à capturer Ézéchias. Cela confirme la véracité du récit biblique.

Troisièmement, de par leur nature, les musées se focalisent sur le passé. Ils sont organisés autour de collections et façonnés par les études anthropologiques initiées par les Lumières. Les générations passées avaient un appétit insatiable pour comprendre les origines et les identités des peuples, à la fois anciens et modernes.

Cependant, beaucoup de gens des générations passées et présentes n'ont pas compris que l'Assyrie possède aussi un *avenir* qui ne s'est pas encore réalisé !

L'Histoire écrite d'avance

La grandeur du passé assyrien, présenté par les conservateurs du *British Museum*, est un aperçu non intentionnel de ce qui arrivera – fournissant une leçon salutaire à tous ceux qui ont visité l'exposition. Dans des éditions précédentes du *Monde de Demain* et dans nos émissions télévisées éponymes, nous avons déjà parlé du rôle de l'Assyrie dans les événements de la fin des temps rapportés dans la Bible – un scénario qui est en train de prendre forme sous nos yeux et qui fait la une des journaux. Pour en apprendre davantage au sujet de ce rôle à venir, visitez notre site Internet *MondeDemain.org* afin de visionner l'émission *Un Quatrième Reich* présentée par M. Yvon Brochu. Vous pouvez aussi lire nos articles « Allemagne : Un Quatrième Reich » (juillet-septembre 2012) et « L'avenir prophétique de l'Allemagne » (septembre-octobre 2018), ou en demander un exemplaire en contactant un de nos bureaux régionaux (adresses en page 4 de cette revue). ^[MD]

UNE AUTRE SORTE DE COURAGE



Lorsque le temps sera venu, ferez-vous les sacrifices nécessaires ?

Tôt ou tard, *chacun d'entre nous* devra prendre des décisions qui reflèteront le courage ou la lâcheté

par **Gerald Weston**

Le courage accompagne la grandeur. Des livres entiers lui sont consacrés et de nombreux auteurs se sont intéressés à l'importance du courage dans notre société, comme Alexandre Soljenitsyne avec *Le déclin du courage* ou Michel Foucault avec *Le courage de la vérité*. Dans son livre *Le courage en politique*, le président américain John Kennedy a décrit les actes courageux de huit sénateurs. La valeur du courage se retrouve dans tous les aspects de la vie et dans toutes les circonstances. Le courage est souvent présent lors des guerres, particulièrement sur les champs de bataille, mais aussi dans les conseils d'administration et chez les gens qui ont la bravoure d'aller à contre-courant de l'opinion publique.

Les explorateurs sont souvent reconnus pour leur courage, ainsi que les hommes et les femmes qui laissent la Terre derrière eux pour découvrir l'espace. Qui pourrait nier le fait que le premier homme dans l'espace et les premiers astronautes à poser le pied sur la Lune avaient quelque chose de spécial en eux ? Cependant, la plupart des actes de courage passent inaperçus. Pouvons-nous ainsi nier le courage d'un homme qui surmonterait son vertige en se lançant en deltaplane, ou le courage d'une jeune femme qui déciderait d'avoir un enfant en étant consciente de la douleur et de l'incertitude qui se profilent ?

Nous admirons tous le courage, mais parfois nous le pratiquons peu. Cela devrait commencer dès le plus jeune âge, mais de nombreux enfants « embellissent » la réalité lorsqu'ils sont confrontés à des faits qui pourraient leur valoir une punition s'ils admettaient leur erreur. Malheureusement, de nombreux adultes

agissent aussi comme des enfants dans ces circonstances, avec des conséquences bien plus graves.

Le courage est difficile à prévoir. Dans une situation donnée, pourquoi une personne prend-elle fermement position, tandis qu'une autre va hésiter ? Nous voyons cela avec le prophète Élie, lorsqu'il fut confronté au roi Achab, aux 450 prophètes de Baal et aux 400 prophètes d'Astarté, avec une population qui ne voulait pas décider de quel côté se placer. Après avoir affronté autant de personnes avec courage, le même Élie s'enfuit à l'autre bout du pays lorsque la reine Jézabel le menaça. Pourquoi avoir autant de courage contre une foule nombreuse et prendre peur face à une seule personne ?

Des motivations différentes

Parfois, les motivations peuvent être difficiles à cerner :

« Bien entendu, les actes de courage décrits dans ce livre seraient bien plus inspirants et ils se pareraient de la splendeur du culte des héros si nous supposions que chacun de ces hommes oublia totalement sa propre personne afin de se dévouer à des principes supérieurs. Mais le président John Adams, probablement le serviteur public le plus désintéressé et le plus sage que nous ayons eu, est peut-être celui qui est le plus proche de la vérité lorsqu'il écrivit dans *Défense des Constitutions américaines* : "On n'a jamais vu un peuple dont tous les individus aient aimé le bien public plus que le leur" » (*Profiles in Courage*, page 238 ; citation extraite de *Défense des Constitutions américaines*, tome 2, éditions Buisson, page 409).

En observant l'état de la politique actuelle, il n'est pas difficile de reconnaître la sagesse du deuxième président américain, mais cela signifie-t-il qu'il n'y a pas davantage de noblesse en dehors de la politique ? Pensez au soldat qui s'est jeté sur une grenade pour sauver la vie de ses camarades ? Ou à l'homme qui céda sa place dans un canot de sauvetage à une femme ou à un enfant, avant de périr dans le naufrage du Titanic ? Nous ne connaissons pas tous les noms et les circonstances, mais l'histoire regorge de personnes qui ont volontairement sacrifié leur vie pour les autres. Cela demande du courage, souvent désintéressé, mais ce n'est pas toujours le cas. Les kamikazes faisant exploser une bombe sacrifient leur vie pour une cause, mais s'agit-il vraiment d'un sacrifice puisqu'ils espèrent recevoir une récompense dans l'au-delà et la célébrité sur cette Terre ? Tout cela ne peut en aucun cas être comparé au plus grand acte de sacrifice de tous les temps (Jean 3 :16 ; Philippiens 2 :5-8).

Il existe différentes motivations derrière le courage – certaines sont nobles, d'autres ne le sont pas. Les hommes et les femmes qui ont traversé l'océan dans des navires en bois pour atteindre l'Amérique ne savaient pas s'ils survivraient, ni ce qu'ils trouveraient sur place. Mais leur motivation était souvent de mener une vie meilleure pour eux et pour leurs enfants. Des migrants continuent d'arriver, et leur périple demande toujours du courage et de la persévérance. J'ai rencontré des migrants au Canada et aux États-Unis. Leur désir le plus commun est d'apporter une vie meilleure à leurs enfants, tout en sachant que leur propre vie sera difficile.

Beaucoup de motivations peuvent conduire l'esprit humain à franchir de grands obstacles. Comme nous l'avons vu, certains sont motivés par des causes qui dépassent leur propre personne. Certains cherchent à supprimer la peur de la mort. D'autres cherchent la gloire et la fortune, ou parfois l'espoir d'une vie meilleure. D'autres encore ne cherchent rien d'autre qu'une poussée d'adrénaline et des « sensations fortes ».

Il existe des petits actes de courage, comme le fait de sauter depuis le grand plongeur dans une piscine. Pour beaucoup, le fait d'inviter un garçon ou une fille au restaurant, en vue des fréquentations, demande aussi du courage. Des décisions comme le mariage demandent aussi une certaine dose de courage. Bien que nous puissions prendre pour acquis le fait qu'un



Jack Phillips s'adressant à des journalistes devant la Cour suprême des États-Unis.

couple marié ait des enfants, le mari et l'épouse ont besoin de courage pour effectuer les engagements et les sacrifices nécessaires à cet égard. Les historiens ne mentionnent pas ces situations lorsqu'ils écrivent sur la bravoure. Cependant, pour les individus qui surmontent leurs peurs, ces actes sont-ils moins courageux que d'autres ?

Faire les sacrifices nécessaires

Tôt ou tard, *chacun d'entre nous* devra prendre des décisions qui reflèteront le courage ou la lâcheté. Prenez par exemple Jack Phillips qui fit preuve de courage. Vous ne connaissez probablement pas son nom, mais vous avez peut-être entendu parler de lui lorsqu'il s'opposa à l'État du Colorado, en tant que propriétaire de la pâtisserie *Masterpiece* à Lakewood. Lorsque Phillips refusa de décorer une pièce montée célébrant un « mariage » entre personnes de même sexe, il fut convoqué devant la Commission des droits civils du Colorado et un jugement fut rendu en faveur du couple homosexuel. Il aurait pu accepter la décision, mais il décida de faire appel. Finalement, en juin 2018 – après six années de stress et de traumatisme – la Cour suprême des États-Unis a rendu un jugement en faveur de Phillips.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là pour ce pâtissier. Une autre plainte fut déposée lorsqu'il refusa de créer

« un gâteau rose à l'intérieur, bleu à l'extérieur » pour célébrer une transition homme-femme ("Nouvelle poursuite contre le pâtissier qui a refusé de servir un couple gai", *TVA Nouvelles*, 15 août 2018). Quel fut le résultat ? « Les autorités de l'État avaient estimé qu'il y avait des éléments suffisants pour appuyer l'accusation de discrimination. » Phillips et quelques soutiens s'opposèrent courageusement à cette nouvelle accusation, en considérant qu'il s'agissait ni plus ni moins que d'intimidation et de harcèlement, en utilisant la puissance de l'État contre un individu qui défendait ses convictions au sujet du bien et du mal. Avec l'appui d'une association à but non lucratif, *Alliance Defending Freedom*, une plainte a été déposée contre la Commission et l'État du Colorado en août 2018, en affirmant que « le Colorado est en croisade pour écraser le plaignant Jack Phillips (...) parce que les responsables méprisent ce en quoi il croit et la manière dont il pratique sa foi » (*ibid.*). Heureusement, leur courage fut à nouveau récompensé par un non-lieu en mars 2019.

C'est une chose pour une autorité gouvernementale, avec ses vastes ressources disponibles et sa capacité à dépenser l'argent des autres, d'intenter un procès à un citoyen. Mais face à une demande reconventionnelle, ceux qui persécutaient Phillips avaient désormais beaucoup à perdre également. Le Colorado est assuré pour protéger l'État contre de grosses pertes, mais les batailles judiciaires peuvent être éprouvantes. Par conséquent, les instances régulatrices de l'État ont décidé de prononcer un non-lieu après que les deux parties ont retiré leur plainte.

Nous devrions reconnaître le courage et la détermination de Jack Phillips et des gens comme lui. Lui et sa famille ont perdu de l'argent et ils ont subi un stress immense pour être restés sincères et fermes dans leurs convictions religieuses. Ce ne sont pas les seuls. Dans l'État de Washington, le procureur général a traité un dossier impliquant une fleuriste de Richland qui refusait de participer à un mariage homosexuel. Barronelle Stutzman, propriétaire de la boutique *Arlene*, était amie avec Robert Ingersoll – un jeune homme qui achetait des fleurs dans son magasin pour les occasions importantes de sa vie. Elle était au courant de son mode de vie et il connaissait ses convictions chrétiennes. Tout allait bien jusqu'au jour où elle refusa de participer à son mariage avec

Curt Freed, ce qu'elle ne pouvait pas faire en bonne conscience en se basant sur ses croyances religieuses sincères. En 2013, le procureur général utilisa la force de frappe de l'État de Washington contre cette grand-mère de plus de 70 ans. L'association *Alliance Defending Freedom* a déclaré dans sa plaidoirie :

« Le procureur général a montré la même sorte de traitement inégal ici [que dans le dossier Phillips]. Bien qu'aucune plainte n'ait été déposée par les personnes impliquées, le procureur général a contacté M. Freed pour exprimer sa préoccupation après avoir entendu parler du dilemme religieux de Mme Stutzman dans les médias et il a envoyé une lettre menaçant de poursuivre cette dernière. Son équipe a dû imaginer une nouvelle façon de déposer cette plainte. Il a dû passer par l'utilisation inédite d'un expert-comptable et il a porté plainte contre Mme Stutzman à titre personnel. À l'opposé, le procureur général avait réagi d'une tout autre manière lorsqu'une histoire devint virale dans les médias au sujet du propriétaire gay du café Bedlam à Seattle qui proféra des insanités, mis à la porte et discrimina un groupe de clients chrétiens en octobre 2017. »

Pour tous ceux qui se rendent compte de ce qu'il se passe, il devrait apparaître clairement que tout ce qui est étiqueté « chrétien » fait l'objet d'attaques dans les pays occidentaux. Cela ne veut pas dire que tout ce qui est considéré « chrétien » est véritablement chrétien, mais tout ce qui se rattache de près ou de loin à Jésus-Christ, à la Bible ou au Dieu de la Bible est une « proie idéale ». Dans le même temps, les autorités ferment les yeux sur les offenses de ceux qui détestent tout ce qui est en lien avec les croyances et les pratiques chrétiennes.

Le livre est mieux que l'adaptation !

Le célèbre film de Cecil B. DeMille, *Les Dix Commandements*, qui dure presque quatre heures, fut une révolution à la fois pour sa longueur et son impact à sa sortie. Charlton Heston jouait Moïse et Yul Brynner jouait Pharaon. Le jeu d'acteur a changé au fil du temps et les plus jeunes générations pourraient avoir du mal à accrocher à ce style.

Malheureusement, à cause des films récents basés sur des caractères bibliques comme Noé, il n'est pas surprenant que des spectateurs pensent que *Les Dix Commandements* n'est rien d'autre qu'une fiction. Mais le réalisateur avait essayé d'être le plus précis possible en décrivant l'exode des Israélites, en s'appuyant sur le récit biblique, sur les œuvres de Josèphe, ainsi que sur d'autres sources historiques et archéologiques. Malgré tout, le film était encore loin de la réalité. Comme nous l'entendons souvent au sujet des films portés à l'écran : « Le livre est mieux que l'adaptation. »

Un thème omniprésent dans la parole de Dieu est que la nature humaine retourne constamment à l'idolâtrie et à la débauche dès qu'on lui donne un peu de temps. Même un lecteur occasionnel de la Bible s'en rendra compte. Vers la fin de sa vie, Moïse donna cette instruction importante à Josué, l'homme à qui son autorité fut transmise : « Fortifie-toi et prends courage » (Deutéronome 31 :6-8, 23). C'était assurément un conseil important pour un homme qui allait conduire une armée non préparée dans un territoire habité par des nations puissantes (Deutéronome 7 :1).

Après la mort de Moïse, Dieu Lui-même communiqua ce message à Josué, en y ajoutant une autre raison d'être courageux : « Fortifie-toi seulement et aie bon courage, en agissant fidèlement selon toute la loi que Moïse, mon serviteur, t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin de réussir dans tout ce que tu entreprendras [...] Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Fortifie-toi et prends courage ? Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras » (Josué 1 :7, 9). Moïse et Dieu savaient que Josué aurait besoin de rester ferme face à l'opinion publique et la nature humaine.

Oui, l'obéissance aux instructions divines requiert du courage. Jack Phillips et Barronelle Stutzman ont montré cette sorte de courage. Mais le courage d'obéir n'est généralement pas aussi connu et reconnu.

Cela nous ramène à nous

Considérez l'instruction biblique importante donnée aux Israélites avant qu'ils pénètrent dans la Terre promise :

« Lorsque l'Éternel, ton Dieu, aura exterminé les nations que tu vas chasser devant toi

[...] garde-toi de te laisser prendre au piège en les imitant [...] Garde-toi de t'informer de leurs dieux et de dire : Comment ces nations servaient-elles leurs dieux ? Moi aussi, je veux faire de même. Tu n'agiras pas ainsi à l'égard de l'Éternel, ton Dieu ; car elles servaient leurs dieux en faisant toutes les abominations qui sont odieuses à l'Éternel, et même elles brûlaient au feu leurs fils et leurs filles en l'honneur de leurs dieux. Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien » (Deutéronome 12 :29-32).

Dans le dernier chapitre du livre de Josué, nous lisons que la nation d'Israël « servit l'Éternel pendant toute la vie de Josué, et pendant toute la vie des anciens qui survécurent à Josué et qui connaissaient tout ce que l'Éternel avait fait en faveur d'Israël » (Josué 24 :31). Mais cela ne reflète pas pleinement l'état de la nation, car leur obéissance était conditionnée et dépendante d'un dirigeant fort. Josué réprimandait les Israélites car il savait que s'il ne le faisait pas, ils se détourneraient des lois divines. Il savait que de la même façon que Dieu les bénit pour leur obéissance, Il les punirait pour leur désobéissance. Il les avertit : « Si vous transgressez l'alliance que l'Éternel, votre Dieu, vous a prescrite, et si vous allez servir d'autres dieux et vous prosterner devant eux, la colère de l'Éternel s'enflammera contre vous, et vous périrez promptement dans le bon pays qu'il vous a donné » (Josué 23 :16).

Il est tellement facile de se sentir supérieur et de regarder de haut ces « pauvres âmes inférieures » qui retournèrent maintes et maintes fois à l'idolâtrie. Comment pouvaient-ils être aussi stupides ? *Cependant, beaucoup d'entre nous font exactement la même chose !*

Souvenez-vous que Dieu ordonna à Son peuple de ne pas L'adorer selon les voies des nations païennes qui les entouraient : « Vous observerez et vous mettrez en pratique toutes les choses que je vous ordonne ; vous n'y ajouterez rien, et vous n'en retrancherez rien » (Deutéronome 12 :32). Alors comment se fait-il qu'une déesse païenne de la fertilité soit associée au jour que les gens pensent être celui de la résurrection de Jésus ? Comment des symboles de la fertilité, comme les lièvres, les lapins et les œufs ont-ils commencé à

faire partie de cette célébration ? Comment le 25 décembre, jour pendant lequel était autrefois célébré la naissance du dieu soleil Mithra, est-il devenu une célébration de la naissance de Jésus ? En quoi les arbres décorés et beaucoup d'autres coutumes païennes ont-ils un lien avec l'adoration de Jésus ?

Il est historiquement prouvé que le soi-disant christianisme actuel est aux antipodes de ce que son Fondateur et Ses apôtres croyaient et pratiquaient.

Pour tous ceux qui se rendent compte de ce qu'il se passe, il devrait apparaître clairement que **tout ce qui est étiqueté "chrétien" fait l'objet d'attaques.**

Voyez ce qu'a écrit l'historien très réputé Jesse Lyman Hurlbut dans *Histoire de l'Église chrétienne* :

« Les formes et les cérémonies propres au paganisme se sont alors mêlées à l'adoration. Un certain nombre de vieilles fêtes païennes ont été transformées en fêtes chrétiennes, et l'on a changé leur nom. Vers l'an 405, les images des saints et des martyrs ont fait leur apparition dans les églises, où elles ont été adorées. Le culte de la vierge Marie a ainsi pris la place de celui de Vénus et de Diane. La Sainte Cène est devenue un sacrifice au lieu d'être un symbole commémoratif. Enfin, l'ancien est peu à peu devenu un prêtre, de simple prédicateur qu'il était [...] L'Église a progressivement usurpé le pouvoir de l'État, donnant naissance non plus au christianisme, mais à une hiérarchie plus ou moins corrompue qui a pris le contrôle des nations européennes, faisant de l'Église une grande machine politique » (éditions Vida, pages 64-65, traduction Philippe Le Perru).

Nous trouvons un grand nombre de citations similaires dans des sources très respectées montrant

que beaucoup de choses dites « chrétiennes » de nos jours ne sont en fait que du paganisme déguisé avec d'autres habits. Pourquoi cela ne dérange-t-il pas les gens ? Cela ne nous ramène-t-il pas au courage ?

Le Jésus-Christ de la Bible est très différent de ce que la plupart des prétendus chrétiens imaginent. Combien ont le courage d'accepter cet avertissement de la part de Celui qu'ils appellent leur Seigneur et Sauveur ? « Si quelqu'un vient à moi, sans me préférer à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants, à ses frères, et à ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple » (Luc 14 :26).

Autrement dit, chacun d'entre nous devrait avoir la volonté de placer Jésus et Ses enseignements au-dessus de tout autre chose dans notre vie. Cela implique d'avoir le courage de nager à contre-courant contre les traditions populaires. Beaucoup de gens comprennent les origines païennes de nombreuses pratiques religieuses, mais ils refusent de changer afin de ne pas paraître bizarres aux yeux de leur famille et de leurs amis, ou sur leur lieu de travail. Faire face aux États du Colorado ou de Washington ? Pourquoi pas. Mais faire face à sa famille et à ses amis ? C'est parfois plus difficile.

Le christianisme enseigné par Jésus demande une sorte de courage qui se trouve rarement de nos jours. Cela implique le courage de faire face aux conflits qui surviennent lorsque nous prenons fermement position pour la vérité. Jésus nous a prévenus : « Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. Car je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; et l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi » (Matthieu 10 :34-37).

Comment vous comporterez-vous ? Ferez-vous preuve de lâcheté ou de courage ? 

**LECTURE
CONSEILLÉE**

La restauration du christianisme originel Le christianisme de Jésus est très différent de la religion qui prétend porter Son nom de nos jours. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur **MondeDemain.org**





L'harmonie en héritage

La plupart des parents souhaitent laisser un héritage à leurs enfants. Ils se préoccupent de leur avenir. Ils espèrent que leurs enfants seront prospères et heureux. La plupart des parents travaillent dur pour que cet espoir devienne réalité. Certains font des sacrifices héroïques pour aider leurs enfants à acquérir une éducation. Beaucoup d'autres sacrifient leurs propres besoins pour laisser un patrimoine financier à leurs enfants.

Qu'en est-il de vous ? Avez-vous déjà pensé à votre héritage ?

De son vivant, l'industriel Paul Getty (1892-1976) était considéré comme l'Américain le plus riche, avec une fortune estimée à plus de 2 milliards de dollars (environ 9 milliards de dollars actuels). Cependant, Getty savait qu'il lui manquait quelque chose. Il écrivit : « Comment et pourquoi ai-je réussi à construire ma propre automobile, à forer des puits de pétrole, à diriger une usine aéronautique, à bâtir et à mener un empire commercial - tout en étant incapable de maintenir ne serait-ce qu'une seule relation maritale ? » (*Autobiographie de J. Paul Getty, 1976, page 87*).

Il n'y a rien de mal dans la préparation d'un héritage financier pour la génération suivante. En fait, nous devrions le faire. Mais d'autres héritages sont encore plus importants, tels que la sagesse consistant à bâtir un mariage harmonieux et le fondement d'une famille solide.

La bonne nouvelle est que vous pouvez donner à vos enfants quelque chose que Getty n'a jamais pu leur transmettre. L'héritage d'une harmonie maritale est possible et les efforts en valent la peine - cela commence avec notre propre exemple.

Les enfants nous observent

Les enfants observent leurs parents et, à travers eux, ils découvrent la vie. À qui puis-je faire confiance ? Comment devrais-je aborder ces problèmes difficiles ? Vers qui me tourner pour obtenir des réponses ? Les décisions que nous prenons forment une sorte de feuille de route pour eux. Nous imaginons parfois que nos enfants imiteront seulement nos manières sans importance - comme la façon dont nous marchons ou notre intonation de voix. En réalité, ils sont aussi le miroir de nos faiblesses ! Cela signifie qu'ils voient les failles de notre caractère qui peuvent se déceler lorsque nous avons un conflit marital. Sommes-nous prompts à critiquer ? Défendons-nous notre opinion sans se soucier des conséquences ? Proférons-nous des insultes afin de nous sentir supérieurs ? Si c'est le cas, nous ne devrions pas nous étonner que nos enfants en fassent de même.

Chacun d'entre nous est en train de se former et cela signifie que nous ferons parfois des erreurs dans notre gestion des différends. Les parents devraient régler leurs désaccords en privé ? Généralement, c'est la meilleure chose à faire. Mais certains chercheurs pensent que le fait de voir les parents régler des divergences mineures de façon positive peut être utile pour les enfants. « Voir papa et maman régler un différend [...] en étant satisfaits, sans ressentiment, peut être très profitable pour les enfants, selon des chercheurs et des spécialistes en résolution des conflits » (*Wall Street Journal, 23 avril 2019*). Si nous gérons bien les dissensions, nos enfants apprendront que celles-ci peuvent se résoudre paisiblement. Si nous faisons attention à nos paroles, ils verront qu'il n'est pas nécessaire de détruire l'autre pour régler un différend.

Lorsque nous gérons ces situations de façon constructive, nos enfants sont rassurés que leurs parents s'aiment toujours - et qu'ils les aiment. Ils prendront conscience qu'ils peuvent aussi avoir des relations réussies avec les autres.

Les conflits sont inévitables

Certains pensent à tort qu'il est possible d'éviter tout conflit. Même les parents qui se soucient l'un de l'autre et qui sont fidèles auront des désaccords de temps en temps. Nous avons tous nos idées et nos points de vue personnels. Deux personnes ne seront jamais d'accord à 100% dans la gestion de *chaque* situation. Il y aura forcément des frictions occasionnelles.

Dieu a conçu les hommes et les femmes pour être différents. Nous pouvons ainsi apprendre l'un de l'autre - mais cela requiert des efforts et de la pratique. « Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec votre femme... » (1 Pierre 3:7). Apprendre à aimer et à comprendre un autre être humain demande du temps, de la patience et de l'expérience. L'apôtre Paul expliqua que les hommes et les femmes doivent souvent apprendre des leçons différentes au sein du mariage : « Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari » (Éphésiens 5:33). Les hommes et les femmes **sont** différents ; il faut de la patience et de l'attention pour apprendre à travailler ensemble. Mais cela produit d'excellents résultats dans les relations maritales et cela montre la voie à nos enfants qui observent chacune de nos actions.

La vue d'ensemble : amour et maîtrise de soi

Lorsqu'un conflit apparaît, il est important que les deux parents conservent la vue d'ensemble à l'esprit. S'ils se sont engagés devant Dieu à partager leur vie et s'ils font tout leur possible pour respecter ce vœu, leur engagement volontaire les aidera à fournir le ciment nécessaire pour qu'ils restent unis, même au milieu d'une tempête. Ils s'aiment l'un l'autre. Ils sont fidèles l'un envers l'autre. Ils ont fait le choix délibéré de « s'attacher » l'un à l'autre (Genèse 2:24). Ils se souviennent que cet engagement leur donne de la force et de la résilience.

Cependant, il est tellement facile d'oublier cela pendant une dispute ! C'est pourquoi nous disons parfois des choses que nous ne pensons pas, voire des paroles offensantes et des insultes. Mais avons-nous la liberté

de dire ce qui nous vient à l'esprit, juste parce que nous sommes contrariés ? L'apôtre Paul répond par la négative. Peu importe les circonstances, il a écrit que nous devons toujours dire « la vérité dans l'amour » (Éphésiens 4:15) et que nous devons éviter « les querelles [...] les animosités, les disputes », mais plutôt laisser l'Esprit de Dieu agir en nous afin de produire l'amour et la maîtrise de soi (Galates 5:20, 22).

C'est *au milieu d'une dispute* que nous avons le plus besoin d'amour et de maîtrise de soi ! C'est là que nous devons montrer que nous agissons avec de la retenue et c'est là que nous montrons vraiment à nos enfants comment mettre en pratique l'amour et la maîtrise de soi ! Lorsque votre conjoint vous blesse, faites-lui savoir, mais en lui montrant de l'attention et du respect. Nous devons toujours nous souvenir que si nous nous comportons mal à l'égard de notre conjoint, cela peut empêcher nos prières d'être entendues (1 Pierre 3:7). La façon dont nous gérons les différends est très importante !

L'amour et la maîtrise de soi nous aident à ne pas tenter d'avoir raison à tout prix, mais de chercher des solutions. Le fait de dire « Tu as peut-être raison » peut avoir un impact immense dans la résolution d'un désaccord. Cela peut transformer notre attitude. Généralement, aucun des deux conjoints n'a 100% raison ni 100% tort. Enseignons-nous à nos enfants que nous pouvons faire marche arrière et reconnaître *notre* part de responsabilité dans un problème ? Dans l'affirmative, c'est un héritage inestimable.

La bonne résolution des conflits semble être une qualité en voie de disparition. De plus en plus de gens « explosent » contre un supérieur, un conjoint ou un collègue - pour tout et n'importe quoi. Les relations sont tendues et les nerfs sont à vif. Mais Dieu nous donne l'aide dont nous avons besoin pour utiliser les conflits comme un outil afin de mieux nous comprendre l'un l'autre - et de développer une relation encore plus proche. « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné ; au contraire, son Esprit nous remplit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1:7).

Méditez sur la façon dont vous réagissez quand vous êtes en désaccord avec votre conjoint. Gardez la vue d'ensemble à l'esprit. Pratiquez la voie de l'amour et de la maîtrise de soi. Soyez patient(e) avec votre conjoint. Les conflits sont inévitables, mais ils ne doivent pas être destructeurs. Les enfants observent.

—Rod McNair

fin lin, blanc, pur. De sa bouche sortait une épée aiguë, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout-puissant. Il avait sur son vêtement et sur sa cuisse un nom écrit : Roi des rois et Seigneur des seigneurs » (Apocalypse 19 :11-16).

Qui fera partie des « armées qui sont dans le ciel » ? Elles comprendront les « prémices » – les véritables disciples du Christ qui seront ressuscités à la vie éternelle lors de la première résurrection ! Quelle sera l'issue de cette bataille ?

« Et je vis un ange qui se tenait dans le soleil. Il cria d'une voix forte, disant à tous les oiseaux qui volaient au milieu du ciel : Venez, rassemblez-vous pour le grand festin de Dieu, afin de manger la chair des rois, la chair des chefs militaires, la chair des puissants, la chair des chevaux et de ceux qui les montent, la chair de tous, libres et esclaves, petits et grands » (versets 17-18).

Jésus-Christ remportera la dernière guerre à la fin de cette époque, en mettant en déroute les survivants sur la Terre qui se rassembleront pour Le combattre. Nous lisons au sujet de leur défaite :

« Et je vis la bête, les rois de la terre et leurs armées, rassemblés pour faire la guerre à celui qui était assis sur le cheval et à son armée. Et la bête fut prise, et avec elle le faux prophète, qui avait fait devant elle les prodiges par lesquels il avait séduit ceux qui avaient pris la marque de la bête et adoré son image. Ils furent tous les deux jetés vivants dans l'étang ardent de feu et de soufre. Et les autres furent tués par l'épée qui sortait de la bouche de celui qui était assis sur le cheval ; et tous les oiseaux se rassasièrent de leur chair » (versets 19-21).

Le Prince de la paix victorieux reviendra établir Son gouvernement pour diriger toutes les nations. Il donnera à chaque être humain ayant jamais vécu l'opportunité d'entendre et de mettre en pratique Ses véritables enseignements – d'accepter le Christ comme Seigneur et Sauveur, ainsi que de recevoir le

Saint-Esprit ! Après cela, un autre phénomène impressionnant aura lieu lorsque la Nouvelle Jérusalem descendra depuis les cieux sur la Terre. L'apôtre Jean a décrit cet événement : « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus » (Apocalypse 21 :1). La Nouvelle Jérusalem resplendira de la gloire de son Dirigeant : « La ville n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau » (verset 23). Pouvez-vous imaginer à quoi cela ressemblera ?

Vers la Lune... et au-delà !

Le cinquantième anniversaire de l'alunissage d'Apollo 11 verra un autre américain arriver dans l'espace. Ironiquement, il voyagera à bord d'un vaisseau spatial russe Soyouz pour rejoindre la Station spatiale internationale (ISS) ! Le médecin militaire Andrew Morgan passera 9 mois à bord de l'ISS. Ce sera son premier voyage dans l'espace, mais il espère que ce ne soit pas le dernier. Morgan est optimiste concernant les objectifs fixés par Donald Trump et la Nasa : « Retourner à la surface de la Lune dans les 5 ans est un but ambitieux. Je sais que nous pouvons y arriver » (*Stars and Stripes*, 22 avril 2019).

Sur les douze êtres humains qui ont posé le pied sur la Lune, quatre sont encore en vie. Buzz Aldrin de la mission Apollo 11 est le plus âgé d'entre eux à 89 ans, tandis qu'Harrison Schmitt (84 ans le 3 juillet de cette année) est l'ultime survivant d'Apollo 17, la dernière mission habitée sur la Lune. Les quatre survivants pourraient bien mourir avant qu'un autre astronaute ne pose à nouveau le pied sur la Lune.

Bien que la Nasa ait récemment annoncé son projet de retourner sur la Lune en 2024, pourquoi n'y a-t-il eu aucune mission habitée vers notre satellite au cours des 47 dernières années ? Certains sceptiques utilisent cette réflexion pour dire que les alunissages d'Apollo n'ont jamais eu lieu. Cependant, des entités non gouvernementales ont réussi à faire réfléchir un rayon laser sur des réflecteurs qui avaient été placés sur la Lune par les missions Apollo, prouvant ainsi que *quelqu'un* avait bien dû les placer et les positionner là-haut ! En 2008, la sonde lunaire japonaise SELENE avait envoyé des preuves photographiques des traces provoquées sur le site d'alunissage d'Apollo 15 par les moteurs du module lunaire.



Le 31 mai 2019, la Nasa a présenté son programme pour renvoyer des hommes sur la Lune en 2024.

Les responsables des programmes spatiaux chinois et indiens – des concurrents qui auraient tout intérêt à dénigrer les États-Unis – rapportent aussi des preuves de la perturbation de la surface lunaire qui confirment la présence passée de la Nasa.

Malgré tout, certains restent sceptiques. Peut-être ne croiront-ils aux alunissages que lorsqu'ils en auront eux-mêmes fait l'expérience. Qu'en est-il de vous ? Voudriez-vous voir la Lune – et au-delà – de vos propres yeux ? La formidable vérité est que les véritables chrétiens de nos jours sont préparés à hériter la Lune et bien davantage ! Jadis, Dieu fit cette promesse à Son peuple : « Tu lui as donné l'empire sur les ouvrages de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds » (Psaume 8 :7, *Ostervald*). Nous lisons aussi dans le Nouveau Testament : « Celui qui vaincra, héritera toutes choses ; je serai son Dieu, et il sera mon fils » (Apocalypse 21 :7, *Ostervald*). De quoi Dieu veut-Il parler en disant « toutes choses » ? Notez comment l'universitaire britannique Richard Weymouth traduisit Hébreux 2 :8 (qui est lui-même une citation du Psaume 8) : « “Tu as soumis toutes choses sous ses pieds.” Car cette soumission de l'Univers à l'homme implique de ne rien laisser qui ne lui soit soumis. Mais nous ne voyons pas encore l'Univers qui lui est

soumis » (*Weymouth Bible*). L'expression grecque *ta panta* – généralement traduite par « toutes choses » en français – révèle que lorsque les véritables chrétiens actuels seront nés de nouveau dans la famille de Dieu, **rien** ne sera exclu de leur héritage. L'Univers entier nous appartiendra – nous pourrons l'explorer, l'apprécier et même le magnifier au-delà de notre imagination !

Mais ce n'est pas encore le cas ! De nos jours, les disciples du Christ sont les héritiers et ils attendent de recevoir ce grand héritage. « Écoutez, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres aux yeux du monde, pour qu'ils soient riches en la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment ? » (Jacques 2 :5). Comment nous préparer pour cet héritage ? Pas en devenant astronomes ou astronautes, bien que ces sujets soient passionnants. Nous devons plutôt nous préparer en apprenant à aimer Dieu. Même les pauvres de ce monde sont préparés à hériter l'Univers s'ils apprennent à aimer Dieu. Comment faire pour apprendre à aimer Dieu ? « Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles » (1 Jean 5 :3).

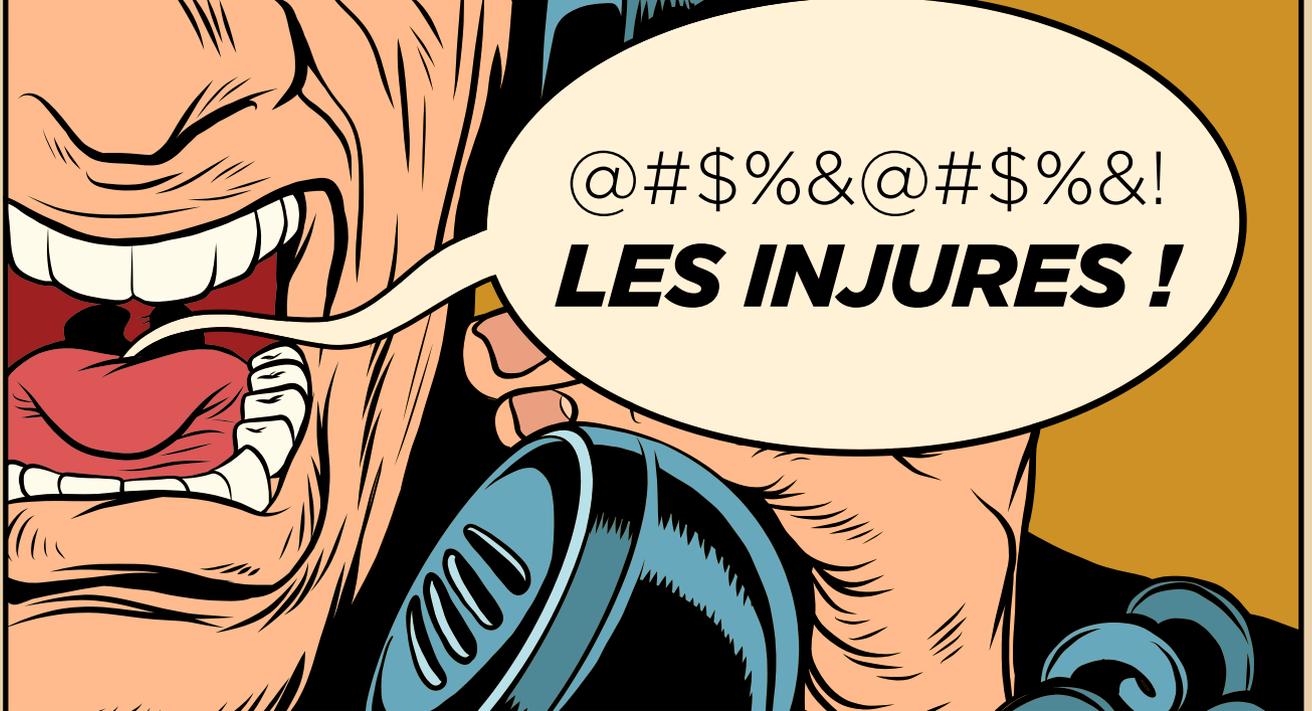
Non, les commandements divins ne sont pas pénibles ! Les véritables chrétiens qui se repentent de leurs péchés, qui acceptent le vrai baptême et qui reçoivent le Saint-Esprit ont en eux cette puissance qui leur permet d'obéir à Dieu et de profiter d'un avant-goût de ce que le reste de l'humanité connaîtra plus tard. Si vous pensez que Dieu vous appelle, je vous enjoins à contacter un de nos représentants (adresses de nos bureaux régionaux en page 4 de cette revue). Ils seront heureux de répondre à vos questions et ils pourront même vous rencontrer si vous en formulez la demande.

Le fait de marcher sur la Lune a-t-il changé la vie des hommes qui en ont fait l'expérience ? Sans aucun doute, leur voyage fut une expérience impressionnante qui leur donna une perspective nouvelle de la vie. Mais ce fut une expérience de courte durée, avant de revenir sur la Terre avec tous ses problèmes. En revanche, si vous êtes un disciple de Jésus-Christ, Dieu **vous** prépare actuellement à effectuer un « bond de géant » qui ira bien au-delà de la Terre et de la Lune. Il vous prépare à hériter l'Univers ! 

LECTURE
CONSEILLÉE

Votre ultime destinée Le Royaume de Dieu sera établi sur la Terre et votre rôle y sera bien plus grand que vous ne l'imaginez. Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org





par **Dexter Wakefield**

Les injures sont le premier recours des gens qui ne savent pas s'exprimer. Pourtant, nous vivons au milieu d'une « épidémie » d'injures. L'utilisation des grossièretés dans la conversation quotidienne est désormais présente dans les médias et c'est devenu la nouvelle norme. Dans le passé, il était exceptionnel d'entendre un président prononcer des mots « croustillants » en public. De nos jours, les dirigeants politiques utilisent dans leurs discours des mots grossiers qu'ils n'auraient jamais utilisés auparavant.

Les émissions télévisées et les films regorgent de termes scatologiques et de mots obscènes, comme si cela devait être notre langage quotidien. Les médias présentent cette façon de parler comme étant « cool », voire sophistiquée. C'est devenu la norme pour les interviews de fin de soirée et ceux qui utilisent ce langage sont souvent majoritaires sur les plateaux TV ou radio. La décence est en voie de disparition.

Pendant des siècles, quelques individus ici et là utilisaient des injures et des grossièretés dans leurs discours ou leurs conversations pour donner de la force à leur propos. Bien que tout le monde puisse choisir d'utiliser un langage grossier, les meilleurs orateurs le font rarement, sauf s'ils ont un moment de paresse. Ceux qui possèdent un bon vocabulaire et de la présence d'esprit évitent de le faire, car leurs aptitudes verbales leur permettent de dire ce qu'ils souhaitent avec justesse, sans utiliser d'injures.

Ceux qui entendent un langage grossier ne pensent pas tous que c'est « cool » – en fait, beaucoup n'aiment pas cela. Les gens écoutent parfois poliment, mais l'orateur ne sait pas ce qu'ils pensent. Ils peuvent se sentir mal à l'aise, mais rester silencieux, sans vouloir confronter l'orateur à ce sujet. Dans le même temps, la personne vulgaire baisse considérablement dans leur estime : propos grossiers, personne grossière. Après tout, qui a vraiment envie d'avoir les oreilles agressées par des injures impliquant le blasphème, les excréments et la fornication ?

Et du côté de l'auditeur ?

Certaines écrivaines ou rédactrices voient l'utilisation des grossièretés comme un outil de la puissance masculine et elles considèrent qu'il existe « deux poids, deux mesures » en la matière. Elles en concluent que *toutes* les femmes devraient prononcer autant de gros mots que *certain*s hommes.

Voici ce qu'a écrit une journaliste dans un célèbre magazine féminin : « Dire des gros mots est puissant [...] Les injures captent l'attention et, dans certains cas, permettent de se faire respecter. Par exemple, des recherches montrent que le fait de dire des gros mots est vu comme un signe de sincérité, d'honnêteté et d'engagement. Mais – et c'est un grand mais – cela fonctionne à tous les coups uniquement si vous êtes un homme. Si vous êtes une femme ? Les gros mots sont une arme qui peut avoir l'effet inverse » (*Elle*, édition américaine, Ella Byrn, 21 mars 2018).

L'auteur ne semble pas se rendre compte qu'un langage grossier peut avoir le même effet inverse chez les hommes que chez les femmes. Cela peut être *aussi offensant* dans les deux cas, et les orateurs, hommes ou femmes, devraient non seulement prendre en considération leurs propres besoins, mais aussi les oreilles de leurs auditeurs.

Cette citation mérite que nous nous y attardions plus en détail. « Dire des gros mots est puissant... » C'est tout à fait vrai et des personnes les utilisent pour ajouter du poids à leurs phrases. C'est le cas depuis des siècles. Mais comme nous l'avons noté, cela offense de nombreux auditeurs et donne plutôt l'impression d'une faiblesse d'esprit. « Les injures captent l'attention... » Vrai, mais une attention **négative**. Prononcez des grossièretés et les gens vous remarqueront. Malheureusement, si vous avez besoin d'injures pour vous faire remarquer, beaucoup de gens penseront que cela est dû à votre incapacité d'attirer l'attention d'une autre manière. Est-il vrai que « dans certains cas, [les injures] permettent de se faire respecter » ? Cela peut être le cas dans un environnement belliqueux, où les employés, hommes ou femmes, sont habitués à ce genre de langage. De nos jours, cela peut aussi inclure les cercles des « élites ». Mais cela ne fait pas partie de la plupart des environnements professionnels et personne ne veut entendre cela. Ceux qui ont besoin de prononcer des grossièretés pour donner une impression « de sincérité, d'honnêteté et d'engagement » seront considérés, au mieux, comme ayant peu d'aptitudes à s'exprimer.

Certains psychologues soutiennent l'idée qu'un langage vulgaire est bénéfique psychologiquement pour l'orateur. C'est discutable, mais il est certain que cela n'est pas bénéfique pour l'auditeur qui est obligé d'endurer l'arrogance égoïste de l'orateur. *Un langage odieux provoque une réaction de rejet.*

Les injures peuvent sembler « puissantes » pour celui ou celle qui les prononce, mais l'émancipation d'une telle personne passe alors par l'intimidation d'une autre, et les gens utilisent souvent un langage obscène dans ce but précis. Ceux qui profèrent des injures cherchent généralement à contrôler les autres en pensant qu'ils utilisent un langage intimidant. Mais ceux qui les écoutent peuvent rejeter un tel contrôle.

De nos jours, certains défendent les personnes grossières, mais qui va défendre les oreilles maltraitées des auditeurs ? Il y a beaucoup de conseils à

donner à ce sujet. Par exemple, vous pouvez répondre aux personnes grossières avec calme en leur disant ce que vous ressentez suite à leurs propos. Cela peut fonctionner lorsque l'orateur pensait à tort que son langage était acceptable dans l'entreprise où il se trouve. Quand ceux qui profèrent des injures refusent d'entendre des critiques et ne veulent pas changer, essayez simplement de les éviter. En vous détournant calmement d'eux, vous leur faites savoir qu'ils ont « poussé le bouchon trop loin » et que vous ne les écoutez plus.

Une observation sage et très ancienne

L'apôtre Jacques a écrit : « Voici, même les navires, qui sont si grands et que poussent des vents impétueux, sont dirigés par un très petit gouvernail, au gré du pilote. De même, la langue est un petit membre, et elle



se vante de grandes choses. Voyez comme un petit feu peut embraser une grande forêt » (Jacques 3 :4-5).

Jacques nous conseille de ne pas laisser notre langue diriger notre corps ! Il continua avec une observation qui devrait résonner aux oreilles de ceux qui subissent des obscénités, mais qui ne peuvent pas éviter totalement les personnes vulgaires : « De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. *La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère ? Un figuier, mes frères, peut-il produire des olives, ou une vigne des figues ? De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce »* (versets 10-12).

Jésus a déclaré : « L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné » (Matthieu 12 :35-37). Même si les personnes vulgaires ne se soucient pas des paroles de Jésus, peut-être que les opinions d'autres personnes auront un effet sur elles.

Votre flot de paroles produit-il de l'eau douce ou de l'eau amère pour ceux qui vous écoutent ? En se basant sur vos paroles, quelle opinion les gens auront-ils de votre cœur et de votre esprit ? Et quelle opinion Jésus aura-t-Il de vos paroles ? 

Les lois alimentaires divines n'interdisent pas la consommation de ces viandes par accident ou par coïncidence.

En notant que « le judaïsme et la religion musulmane interdisent la consommation de porc », ce document rapporte que « le risque d'épidémie est restreint dans ces deux populations notamment en Syrie, au Liban et en Israël, où seuls les Arabes chrétiens et les immigrants thaïlandais peuvent s'infecter lors de l'ingestion de sanglier et de cochon domestique. En Algérie et au Sénégal, la majorité de la population est musulmane, la trichinellose n'est documentée que chez les Européens venant en voyage dans ces pays » (*ibid.*, page 72).

Le *ténia* est un autre problème sanitaire grave lié à la consommation de viande de porc et « les taux les plus hauts [de contamination] sont observés dans les pays où le porc est une part essentielle du régime alimentaire, comme le Mexique, l'Amérique latine, l'Espagne, le Portugal, l'Afrique, l'Inde, l'Asie du Sud-Est et la Chine » (*Medical Microbiology*, Baron et al., 1994, page 887).

Il est souvent conseillé de bien cuire ces viandes pour éviter les infections parasitaires du porc et d'autres animaux impurs, mais la façon *la plus efficace* d'éviter les maladies est de *ne pas manger d'animaux impurs* ! Dieu donna cette connaissance à Moïse et aux Israélites il y a 3500 ans. Si les gens appliquaient ces règles alimentaires de nos jours, le *fardeau mondial des maladies parasitaires* diminuerait drastiquement en l'espace d'une génération !

Ne mangez pas les éboueurs

Une autre série d'instructions alimentaires divines concerne les créatures aquatiques. « Voici les animaux dont vous mangerez parmi tous ceux qui sont dans les eaux. Vous mangerez de tous ceux qui ont des *nageoires* et des *écailles*, et qui sont dans les eaux, soit dans les mers, soit dans les rivières [...] Vous aurez en abomination tous ceux qui, dans les eaux, *n'ont pas des nageoires et des écailles* » (Lévitique 11 :9, 12).

De nombreuses raisons sont avancées pour expliquer ces directives. Certains théologiens reconnaissent que le fait de manger des animaux impurs peut être dangereux. D'autres suggèrent de façon plus fantaisiste que l'absence de nageoires et d'écailles rende certains animaux impropres à la consommation car ils ressemblent à des serpents.

Cependant, les découvertes scientifiques révèlent en détail la sagesse et les bénéfices des instructions divines au sujet des aliments.

Les poissons classés comme « purs » dans la Bible nagent librement dans l'eau. La plupart des poissons « impurs » sont soit tapis sur le *fond*, soit des *prédateurs charognards*. Les directives bibliques nous empêchent de consommer la chair des poissons qui produisent des substances venimeuses. Notez la recommandation écrite dans un manuel de survie de l'armée américaine : « La plupart des poissons venimeux ont beaucoup de caractéristiques physiques communes. Généralement, ils ont une forme étrange – comme une boîte ou presque ronds – et ils possèdent une peau dure (souvent couverte de plaques osseuses ou d'épines), une bouche minuscule, de petites branchies, ainsi qu'une nageoire pelvienne petite ou inexistante » (John Boswell, page 244). De nombreuses créatures marines venimeuses ne possèdent pas d'écailles.

Les directives bibliques orientent les gens vers les poissons les plus sûrs à consommer. Cependant, même les poissons purs nécessitent d'être bien cuits. La chair de poisson crue ou pas assez cuite peut transmettre plusieurs sortes de vers parasites comme les ténias et les trématodes (*Programme mixte FAO/OMS sur les normes alimentaires*, 2000, réf. ALINORM 01/18, pages 58-59).

Un objectif différent

Les lois alimentaires bibliques interdisent aussi la consommation de coquillages qui ne possèdent ni écailles ni nageoires. Pourquoi les crustacés (homards, crabes, écrevisses, crevettes) – qui sont considérés comme des mets délicats dans de nombreux pays – sont-ils également interdits ? La réponse se trouve dans la compréhension du rôle naturel que Dieu a attribué à ces créatures.

Le homard « rampe la nuit sur le fond des océans [...] Des animaux morts ou mourants constituent l'ordinaire du homard, mais celui-ci peut à l'occasion s'attaquer à des proies telles que crabes, mollusques ou poissons » (« homard commun », *L'univers fascinant des animaux*, groupe 6-38, éditions IMP).

Les crabes sont des éboueurs qui mangent presque tout – notamment des poissons morts. Les crevettes passent la journée dans la vase ou dans le sable des



Le rôle des oiseaux charognards est utile pour réguler l'écosystème, mais cela les rend impropres à la consommation humaine.

estuaires. La nuit venue, « les profils des espèces benthiques [qui vivent sur le fond] sont très semblables », elles se comportent comme des charognards, avec un comportement de « suspensivores-détritivores » – c'est-à-dire se nourrissant de débris et de matière en décomposition (*Des organismes sous stress*, Ifremer, page 18).

Dieu a créé ces organismes pour qu'ils « nettoient » les lacs, les rivières, les plages, les estuaires et les océans. Il n'a pas prévu que les êtres humains les consomment. C'est aussi la raison pour laquelle les personnes qui consomment de la chair crue, marinée ou pas assez cuite de crabe, d'écrevisse, de mollusque ou de crevette risquent d'être infectées par des parasites comme la douve du foie – un taux qui atteint 80% de la population dans certaines régions rurales du sud-est de l'Asie (« Distomatoses ou Trématodoses d'origine alimentaire », *Médecine tropicale*, Actualités 2017, page 3).

Les dangers des coquillages

Pourquoi Dieu a-t-Il créé les palourdes, les huîtres, les moules et les coquilles Saint-Jacques – tout en interdisant aux humains de les consommer ? Ces créatures ont un rôle précis dans les lacs, les rivières et les régions côtières. Ces mollusques qui s'alimentent par filtrage « s'enfouissent dans les sédiments vaseux à des profondeurs de 10 à plus de 7000 mètres (33 à 23.000 pieds) et ils consomment des micro-organismes et des matières organiques libres (des débris) » (« Mollusk », *Encyclopædia Britannica*, 2019). Les organismes s'alimentant par filtrage sont les « aspirateurs » des environnements aquatiques, en purifiant l'eau.

Lorsque vous comprenez pourquoi Dieu a créé les mollusques, la raison pour laquelle ils sont *impurs* devrait être claire. Vous ne mangeriez pas le contenu d'un sac d'aspirateur ou d'une fosse septique ? Eh bien, il en va de même pour les mollusques. Alors que les coquillages « doivent filtrer de grandes quantités d'eau pour leur nutrition [...] ils retiennent aussi les micro-organismes, bactéries et virus » ; les « habitudes alimentaires (consommés crus ou peu cuits), font de ces aliments des agents privilégiés de la propagation des infections » chez l'homme, comme la fièvre typhoïde et la salmonellose (« Étude de la contamination virale des huîtres et de leur épuration virale », Boher et al., janvier 1993, pages 13-14, 26).

S'agit-il d'une menace vraiment sérieuse ? L'Agence sanitaire américaine rapporte que « les mollusques – huître, palourde, moule et coquille Saint-Jacques – causent plus de 100.000 cas de maladie chaque année » (FDA, GAO-01-072, juillet 2001, page 1). Les problèmes de santé suivants sont fréquemment associés à la consommation de ces mollusques : épidémies de choléra, typhoïde, hépatite A, virus de Norwalk, salmonellose et empoisonnement marin paralysant. Les professionnels de la santé recommandent fortement aux personnes ayant un système immunitaire affaibli ou défaillant – en particulier les femmes enceintes – d'éviter « les coquillages crus, le poisson cru (sushi, sashimi, tarama), les poissons fumés (saumon, truite), et les crustacés décortiqués vendus cuits » (« Le guide nutrition de la grossesse », *Santé publique France*, mai 2016, page 27).

Ceux qui comprennent et qui suivent les lois alimentaires bibliques éviteront automatiquement tous ces problèmes – et bien d'autres.

Les oiseaux et les insectes

Les derniers groupes d'animaux mentionnés dans les règles bibliques sont les oiseaux, les insectes et les reptiles. La plupart des volatiles exclus sont soit des *oiseaux de proie* soit des *charognards*, comme les vautours et les mouettes (Lévitique 11 :13-19). Les animaux carnivores sont importants dans le contrôle des populations animales. La consommation de la chair et du sang de leurs proies – de la charogne – fait que ces oiseaux sont des agents potentiels pour transmettre des maladies. Les oiseaux prédateurs se nourrissant de poissons ont tendance à accumuler des taux élevés de substances toxiques dans leur corps.

Les reptiles font partie des animaux qualifiés d'impurs (Lévitique 11 :29-30, 42-43).

Parmi les insectes, les seules espèces autorisées pour l'alimentation sont celles de la famille des sauterelles et des criquets (versets 21-22) – une ancienne source alimentaire populaire au Moyen-Orient.

Les lois alimentaires ont-elles été abolies ?

Dans la Bible, les lois alimentaires sont simples, rationnelles, pratiques et sérieuses. Bien avant que les êtres humains ne connaissent les détails des micro-organismes, des parasites et de l'écologie globale, Dieu avait révélé des principes puissants destinés à protéger l'environnement, à fournir une alimentation saine et sûre, ainsi qu'à prévenir la propagation des maladies parmi ceux qui suivaient ces instructions.

De nombreux auteurs et sources externes reconnaissent le but et les bénéfices de ces directives. Des spécialistes ont observé que « la plupart des lois visent clairement à améliorer l'hygiène et la santé publique » et que « les lois ont été formidablement rédigées par Dieu pour la santé générale de la nation » (commentaire biblique *Expositor*, pages 529, 569).

Si ces lois sont aussi logiques et bénéfiques, pourquoi auraient-elles été abolies ? Pourquoi certains prétendent-ils que la Bible soutient cette idée ? La réponse se trouve dans les *interprétations* que les gens *imaginent lire* dans Marc 7 et Actes 10. Il est intéressant d'étudier ces « preuves ».

Dans Marc 7, les pharisiens demandèrent à Jésus pourquoi Ses disciples mangeaient sans se laver les mains, selon la tradition pharisienne. Le Christ qualifia les pharisiens d'hypocrites (versets 5-13), mais beaucoup de gens comprennent mal ce qui suit. Il est important de reconnaître que de nombreux traducteurs de la Bible ont ajouté leurs idées personnelles au verset 19 – des mots que Jésus n'a jamais prononcés et qui ne se trouvent pas dans le texte original en grec – suggérant ainsi qu'Il aurait aboli les lois alimentaires. Mais ce que le Christ a réellement dit est que la saleté ne souillait pas une personne *spirituellement* car elle ne pénétrait pas dans le « cœur » pour influencer ses attitudes. La saleté passe directement à travers le système digestif avant d'être expulsée du corps. Ce chapitre ne parle pas des lois alimentaires – pas plus que Matthieu 15 :10-20 décrivant la même scène. Lisez ces versets

dans différentes versions de la Bible et vous le constaterez par vous-même.

Dans Actes 10, Dieu montra une vision à Pierre afin de l'aider à comprendre Son plan pour la croissance de l'Église. Pierre vit un groupe d'animaux impurs et il lui fut dit de manger à trois reprises. À chaque fois, il *refusa véhément* car il savait que c'était *interdit* (versets 13-16). Souvenez-vous que ce même Pierre était présent lorsque Jésus aurait soi-disant aboli les lois alimentaires dans Marc 7 et que ce même Pierre fut entraîné pendant trois ans et demi par le Christ – cependant, il savait *toujours* que le fait de manger des aliments impurs était *interdit* ! Il ne comprenait pas le sens de la vision (Actes 10 :17), jusqu'à ce que trois païens lui demandent de leur rendre visite pour qu'il leur explique l'Évangile (versets 21-27). Normalement, Pierre ne s'associait pas avec des gens ne faisant pas partie de la communauté juive, car les Juifs considéraient les Gentils (les païens) comme étant « impurs ».

Lorsque Pierre rassembla toutes les pièces du puzzle, voici quelle fut sa conclusion : « Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur » (verset 28). Il avait compris le véritable but de Dieu. Les disciples devaient prêcher l'Évangile aux Gentils, qui pourraient rejoindre l'Église sur un pied d'égalité avec les chrétiens d'origine juive. Dans ce chapitre, et nulle part ailleurs dans le Nouveau Testament, Pierre n'en conclut que Dieu avait aboli les lois alimentaires. Ces soi-disant preuves *n'existent pas* ! Ni Jésus-Christ ni Pierre n'ont aboli les directives données par Dieu.

Des motivations ultérieures ?

Puisque la preuve que le Christ et les apôtres auraient aboli les lois alimentaires est inexistante, d'où provient cette idée ? La réponse se trouve dans les facteurs sociaux, politiques et religieux qui ont influencé les doctrines de l'Église au cours du deuxième siècle après J.-C.

Bien que la destruction du second temple en 70 apr. J.-C. (moins de 40 ans après la mort et la résurrection du Christ) ait mis fin à de nombreuses coutumes et restrictions juives, les premiers disciples du Christ gardèrent les lois et les pratiques observées par leur Sauveur, en reconnaissant que ces enseignements étaient toujours valables (cf. Luc 4 :16 ; *Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romain*, Edward Gibbon, éditions Laffont, pages 331-333).

Cependant, alors que de plus en plus de Gentils rejoignaient l'Église, les chrétiens commencèrent à subir de forts sentiments anti-juifs qui grandissaient dans l'Empire romain à cette époque. Suite aux attaques et aux moqueries à l'encontre des coutumes juives par les auteurs latins et grecs, « bien des chrétiens [ont] rompu avec le judaïsme en remplaçant des observances [...] par de nouveaux rites » (*Du sabbat au dimanche*, Samuele Bacchionchi, éditions Lethielleux, page 155, traduction Dominique Sébire).

De nombreux prétendus chrétiens essayèrent de se différencier radicalement de tout ce qui semblait être juif. Ils voulaient être différents et distincts de la religion juive. Afin de créer leur nouvelle identité, ils commencèrent à substituer de nouvelles coutumes – principalement empruntées aux cultures païennes environnantes – aux pratiques originales bibliques, qualifiées de « juives » (*Histoire de la civilisation*, Will Durant, volume 9, éditions Rencontre, page 239).

Parmi ces substitutions, nous trouvons le remplacement du sabbat par le dimanche, les Jours saints bibliques par des jours païens, ainsi que les lois alimentaires divines par les préférences culinaires locales.

Agir dès maintenant

Une des conséquences les plus tristes du rejet massif des lois alimentaires divines par l'humanité est que des millions de gens ont souffert et sont morts de maladies contractées en mangeant des animaux que Dieu n'avait pas destinés à cela.

La Bible déclare que Satan a séduit le monde entier (Apocalypse 12 :9). Cette séduction inclut la croyance que les instructions théologiques, rationnelles et bénéfiques au sujet de l'alimentation ne sont plus valides

– des directives que Dieu donna à la nation d'Israël afin qu'elle soit un modèle pour le reste du monde.

Cependant, cette situation changera bientôt. Lorsque Jésus-Christ reviendra, il y aura un « rétablissement de toutes choses » (Actes 3 :20-21), y compris les lois alimentaires contenues dans la Bible. Les prophéties d'Ésaïe 65 :1-10 et 66 :15-20 révèlent que le Sauveur de l'humanité corrigera l'idée erronée que Lui ou d'autres auraient aboli ces lois bénéfiques. Tous les peuples apprendront les raisons pour lesquelles Dieu a établi Ses lois et ils pourront faire l'expérience des bénéfices liés au fait de vivre en harmonie avec ces principes divinement inspirés (Ésaïe 2 :2-3). Lorsque cette restauration aura lieu, la Bible montre qu'elle durera aussi longtemps que le Royaume de Dieu – c'est-à-dire éternellement (Ésaïe 9 :6) !

La bonne nouvelle est que vous n'avez pas besoin d'attendre le second Avènement de Jésus pour commencer à suivre les instructions de votre Créateur. Vous pouvez commencer à le faire dès aujourd'hui – et vous devriez le faire ! Ceux dont Dieu ouvre l'esprit à comprendre le véritable sens des Écritures peuvent bénéficier dès maintenant de ces principes salvateurs et ils auront bientôt l'occasion de les partager avec l'humanité (Ésaïe 30 :20-21).

Ceux qui développent actuellement une connaissance des applications et des bénéfices du mode de vie divin régneront avec Jésus-Christ dans le Royaume de Dieu sur cette Terre (Apocalypse 11 :15 ; Daniel 2 :44 ; 7 :27). Les lois alimentaires font partie du plan de Dieu pour le bien-être de l'humanité. Elles sont toujours valides de nos jours et elles seront un élément fondamental du mode de vie sain dans le monde à venir. [MD]

LECTURE
CONSEILLÉE

La Bible : Réalité ou fiction ? Beaucoup pensent que la Bible est un livre démodé qui n'est plus pertinent de nos jours. Mais c'est tout le contraire ! Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure auprès du bureau régional le plus proche ou commandez en ligne sur MondeDemain.org



Rédacteur en chef	Gerald Weston
Directeur de la publication	Richard Ames
Directeur de la rédaction	Wallace Smith
Directeur artistique	John Robinson
Directeur administratif	Dexter Wakefield
Directeur régional	Peter Nathan (Europe, Afrique)
Édition française	Mario Hernandez
Rédacteur exécutif	VG Lardé
Correctrice d'épreuves	Françoise Duval
Correcteurs	Marc et Annie Arseneault Roger et Marie-Anne Hardy

Image(s) sous license Shutterstock.com
Image(s) sous license Thinkstock.com
P: 14 Osama Shukir Muhammed Amin
P: 18 Jerome460 / Shutterstock.com

Sources :
(p. 2)
© The Jungle Grows Back

Le Monde de Demain® est une revue bimestrielle publiée par Living Church of God™ ("Église du Dieu Vivant"), 2301 Crown Centre Drive, Charlotte, Caroline du Nord 28227, U.S.A. Imprimé aux U.S.A. ©2019 Living Church of God. Tous droits réservés. Toute reproduction partielle ou totale est interdite sans autorisation écrite.

Le Monde de Demain est une marque déposée en France et dans l'Union européenne et protégée par des traités internationaux. Le symbole ® ici n'indique pas l'enregistrement dans les pays où la marque n'est pas encore enregistrée ou protégée par traité.

Sauf mention contraire :

- 1) les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979 ;
- 2) toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

ISSN 2372-1499 (papier)
ISSN 2372-1502 (électronique)

Postmaster : Send address changes to *Le Monde de Demain*, P.O. Box 3810, Charlotte, NC 28227-8010, U.S.A.



Le Monde de DEMAIN

MondeDemain.org

PROCHAINES ÉMISSIONS

La puissance de la prière

Est-il possible d'obtenir une aide réelle et efficace devant les épreuves et les difficultés qui nous affectent tous ? La Bible nous montre comment obtenir la paix d'esprit.

4 août

Dieu a-t-Il abandonné l'humanité ?

S'il y a un Dieu, bon et puissant, pourquoi n'intervient-Il pas pour régler les problèmes de l'humanité ? Pourquoi laisse-t-Il toutes ces catastrophes s'abattre sur les humains ?

11 août

Chocs à venir

Saviez-vous qu'il existe une source révélant l'avenir en détail dans un langage facile à comprendre ? Il est temps d'ouvrir la Bible et de découvrir ce qu'elle dit réellement.

18 août

La prophétie biblique

Beaucoup de gens interrogent des voyants ou consultent leur horoscope. Pouvons-nous vraiment savoir ce qui va se passer dans le futur ? Si oui, comment ?

25 août

Sous réserve de modifications

*Pourquoi étudier la Bible de nos jours ?
Vivons-nous dans les derniers jours ?
Pouvez-vous comprendre les prophéties bibliques ?*



COURS de Bible

Découvrez les vérités fascinantes dans la Bible.
Absolument GRATUIT !
CoursDeBible.org

Regardez
nos émissions
télévisées
sur le site Internet
MondeDemain.org

Également disponibles sur
[YouTube.com/mondedemain](https://www.youtube.com/mondedemain)

